



HAL
open science

Reconnaissance stratigraphique et planimétrique de l'habitat chalcolithique de Taraschina : premiers résultats

Laurent Carozza, Cristian Leonard Micu, Albane Burens-Carozza, Sorin
Ailincai, Florian Mihail, Catalin Mihail

► To cite this version:

Laurent Carozza, Cristian Leonard Micu, Albane Burens-Carozza, Sorin Ailincai, Florian Mihail, et al.. Reconnaissance stratigraphique et planimétrique de l'habitat chalcolithique de Taraschina : premiers résultats. Carozza L., Bem C., Micu C. Société et environnement dans la zone du bas Danube durant le 5ème millénaire avant notre ère, Maison d'édition de l'Université " Alexandru Ioan Cuza " de Iasi, pp.293-351, 2012, 978-973-703-725-5. hal-00914005

HAL Id: hal-00914005

<https://hal.science/hal-00914005>

Submitted on 4 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CHAPITRE 6

Reconnaissance stratigraphique et planimétrique de l'habitat chalcolithique de Taraschina : premiers résultats

Laurent CAROZZA¹, Cristian MICU², Albane BURENS³, Sorin AILINCĂI⁴,
Florian MIHAIL⁵ et Cătălin MIHAIL⁶

Introduction

L'objet de ce chapitre est de présenter les résultats des trois premières campagnes de fouilles conduites sur le site de Taraschina. Ces résultats, préliminaires, pourront être contredits par les données des futures campagnes (certaines structures évoquées dans le texte sont actuellement en cours de fouille).

Depuis 2010, une première fenêtre de fouille a été ouverte dans le but d'engager la reconnaissance de la stratigraphie de l'habitat de Taraschina et d'en établir le statut d'occupation. Des carottages réalisés sur le site montrent l'alternance de niveaux d'habitation (sols construits ou paléosols bruns...) et d'horizons moins anthropisés, voire vierges de tout apports mobilier archéologique.

Un décapage de 72 m² a été réalisé dans la partie nord-est du site, dans les carrés R-W/50-52 (fig. 1), zone où nous avons détecté des structures en creux. La programmation des campagnes de fouille comme la possibilité de travailler à une profondeur importante sont toutes deux contraintes par l'oscillation du niveau du Danube. Selon les périodes de fouille (printemps et automne), la hauteur de la nappe peut varier de manière significative. Ainsi, au printemps 2010, l'eau apparaissait dès le décapage du niveau de labours, soit à 0,25 m sous la surface du sol, alors que nous avons pu fouiller la base des fosses sans gêne au printemps 2011. À la fin de la campagne d'octobre 2011, nous avons atteint la côte -1,60 m sous la surface du sol actuel. L'objectif du programme quadriennal en cours est de poursuivre ce sondage profond au bénéfice des périodes de basses eaux et, si possible, d'atteindre la base des dépôts archéologiques.

Méthodologie et enregistrement des données

Avant que de présenter les premiers résultats, nous avons souhaité préciser les méthodes de fouille et d'enregistrement. La zone 1 a fait l'objet d'un découpage planimétrique basé sur des carrés de 2 m de côté. Chaque carré a été subdivisé en quatre entités de 1 m² (dénommé a, b, c et d – exemple : V51a), dans le but d'optimiser la résolution spatiale lors de la fouille des sols. Selon la nature des vestiges rencontrés, ces deux grilles d'échantillonnage ont été utilisées de manière complémentaire.

¹ UMR 5602 - Géographie de l'Environnement. Maison de la Recherche de l'Université du Mirail (Toulouse), laurent.carozza@wanadoo.fr

² Institut de Recherche Écologique et Muséographique (Tulcea), cristianleonard@yahoo.com

³ UMR 5602 - Géographie de l'Environnement. Maison de la Recherche de l'Université du Mirail (Toulouse), albane.burens@univ-tlse2.fr

⁴ Institut de Recherche Écologique et Muséographique (Tulcea), sailincai@gmail.com

⁵ Institut de Recherche Écologique et Muséographique (Tulcea), florianhamangia@yahoo.com

⁶ Membre de l'équipe archéologique de Taraschina.

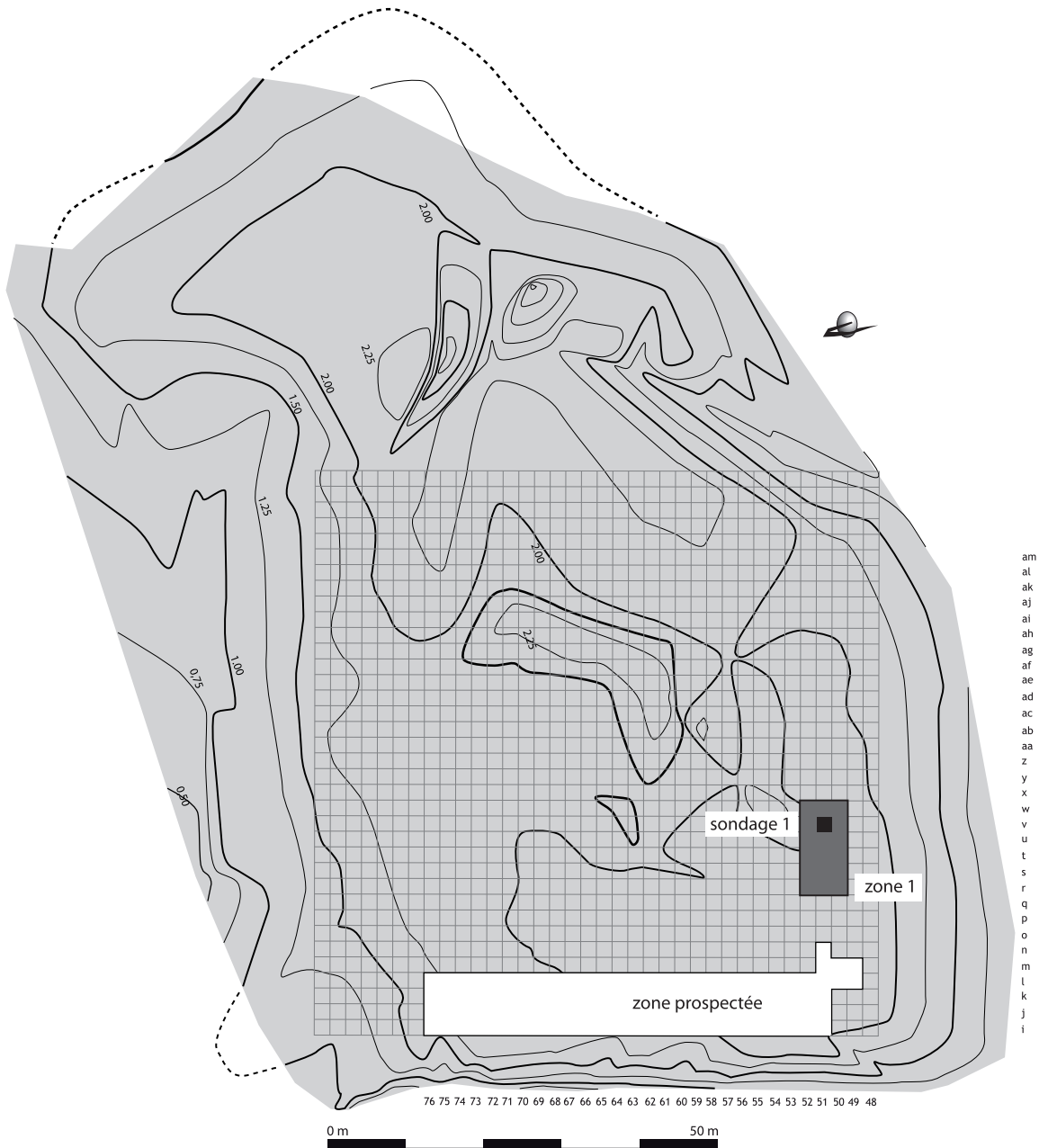


Fig. 1 : Taraschina, localisation de la zone fouillée.

L'enregistrement des entités sédimentaires et des structures a été opéré de manière traditionnelle en distinguant unités stratigraphiques et faits, de manière à établir un diagramme stratigraphique cohérent (Py 1991). À compter de la campagne de fouille 2011, nous avons mis en place un enregistrement des unités stratigraphiques sous le logiciel *Syslat*. Cette solution offre l'avantage de permettre un travail en réseau, hors des campagnes de terrain, et à chaque membre de l'équipe de poursuivre l'implémentation des données. L'enregistrement des données de terrain, et plus particulièrement des structures évidentes (telles les fosses ou les silos) a intégré une numérotation des faits différente de celle des remplissages. Cette numérotation se distingue de l'enregistrement communément utilisé en Roumanie qui intègre, au-delà des Us et des Faits, la notion de complexe. Ainsi, pour toute structure en creux, le creusement correspond t-il au numéro de Fait (Si 1134 = creusement du silo 1134) et chacune des unités de comblement est individualisée

par un numéro d'Us (Us 1136). Le diagramme stratigraphique a été construit sur la base de la succession des unités stratigraphiques (fig. 2) et des faits. Toutefois, pour pallier à la complexité de l'exploitation des données stratigraphiques, nous avons réalisé des regroupements en ensembles (fig. 5). Ces regroupements ont été établis sur des bases interprétatives. Selon qu'il s'agit de sols de circulation, de niveaux construits, de rejets domestiques ou de remblais (...), ces ensembles permettent d'établir l'antériorité ou la postériorité de groupes de faits. Sur le terrain, la fouille a été conduite avec l'appui d'un micro-morphologue (cf. chapitre 7). Ainsi, les faciès sédimentaires ont-ils été échantillonnés au fur et à mesure du déroulement de la fouille. Nous nous sommes largement inspirés de la notion d'ethnofaciès sédimentaires, tels que définis par Jacques Léopold Brochier (1994).



Fig. 2 : Taraschina, vue de la fouille.

La stratigraphie

Plus de 120 unités stratigraphiques et «faits» ont déjà été attribuées. Nous nous focaliserons sur la partie supérieure de la séquence stratigraphique (fig. 20 et 21). Nous proposons toutefois la description des tendances générales, sous la forme d'un tableau de synthèse et de diagrammes stratigraphiques élaborés à l'issue de la dernière campagne de terrain.

La séquence stratigraphique de la zone 1 peut se décomposer en 5 grands ensembles :

- Le sommet de la séquence (ensemble 1) regroupe les mobiliers mis au jour dans les niveaux de labour et de mise en culture (jardins). Cet horizon comporte, à plus de 95%, des mobiliers céramiques attribuables à la période chalcolithique. On observe de manière marginale la présence de céramiques antiques, voire de briques et de petits éléments sub-actuels ;

- L'ensemble 2 est formé d'un paléosol non daté (semelle de labours) et d'un niveau d'épandage de mobilier, fortement bioturbé. Au sommet de cette entité (Us 1102), nous avons pu mettre en évidence des structures en creux excavées dans les ensembles 2 et 3. Il s'agit de fosse et d'un silo datés du Chalcolithique. Tout porte à croire qu'ils se rapportent à un paléosol (aujourd'hui démantelé) correspondant à l'ultime occupation du site, et dont nous retrouvons les constituants au sein de l'ensemble 1. D'autres structures creusées au sein de l'ensemble 2 pourraient se rapporter à la période antique, comme l'atteste la présence de céramiques ou d'une monnaie recueillie dans un terrier ;

- L'ensemble 3 est formé d'un niveau d'accumulation argilo-limoneux au sein duquel les

rejets domestiques sont peu fréquents. Il pourrait s'agir d'un niveau de remblais ou de démantèlement d'architectures en terre crue. De petits blocs de torchis ou de limon beige incluant des végétaux pourraient correspondre à des matériaux de construction. Si les bioturbations sont ponctuellement nombreuses, nous n'observons aucune intrusion de mobiliers d'époque historique ;

- L'ensemble 4 est formé d'une succession d'épandages, dont les Us 1153 et 1163. À la base de cet ensemble, on observe des lentilles formées par la dégradation et/ou la destruction de murs et de sols en argile crue. Le mobilier de ces unités se rapporte à la culture Gumelnița ;

- Les ensembles 5 et 6 correspondent à des éléments construits d'unité(s) domestique(s). Ces niveaux apparaissent vers -1,30 m sous la surface du sol, ce qui concorde avec les observations effectuées par carottages. On observe ainsi une succession de 7 paléosols construits, associés à des parois de mur en terre crue. Ces structures sont pour partie altérées par des creusements de fosses et quelques bioturbations (terriers de fousseurs). Des prélèvements micro-morphologiques ont été réalisés dans le but de caractériser les sols et les matériaux de construction. L'ensemble du mobilier se rapporte à la phase A1 de la culture Gumelnița.

Les observations stratigraphiques réalisées en différents points du site, par sondages et carottages, montrent que le sommet de la séquence stratigraphique est formé de trois unités relativement homogènes au sein desquelles s'insèrent des aménagements domestiques, de type structures en creux.

Dans la zone 1, la séquence de base est représentée par la succession de 4 entités stratigraphiques majeures qui se retrouvent sur l'ensemble de la zone fouillée.

L'Us 1100 est commune à l'ensemble du site (1000) ; elle englobe le mobilier ramassé en surface. L'Us 1101 correspond à l'horizon de labour. Elle se distingue de 1102 qui constitue le premier horizon stratigraphique *in situ* daté du Chalcolithique (bien que fortement perturbé par des terriers de rongeurs). C'est à l'interface des Us 1101 et 1102 que sont apparues les premières structures en creux identifiées dans la zone 1 ; ce qui ne signifie pas que nous ayons repéré l'ensemble des creusements à ce niveau. En effet, l'enrichissement en matière organique de l'Us 1102 – lié aux bioturbations et aux activités de jardinage – atténue les différences de couleurs susceptibles de permettre l'identification du niveau d'ouverture des fosses. La structure 1134 (silo 1134) en constitue un exemple type : le creusement de cette structure n'a pas été identifié lors du décapage de l'Us 1102. C'est seulement au contact de l'Us 1130, une unité claire de couleur beige, que le plan du silo est apparu. Néanmoins, si l'on prend en compte les proportions de la structure ainsi que la section du remplissage, tout porte à croire que le silo fonctionnait avec un sol archéologique contemporain ou postérieur à 1001. Ainsi avons nous jugé préférable de maintenir cette interrogation sur la représentation du diagramme stratigraphique.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, les Us 1130 et 1145 correspondent à des niveaux hétérogènes, relativement puissants, au sein desquels sont creusées des structures ou sont intercalées des lentilles de sédiments. Notre présentation tiendra compte du phasage relatif de chacune de ces entités et des mobiliers qu'elles recèlent.

L'ensemble 1 – Us 1100 et 1101

Les unités stratigraphiques 1100 et 1101 sont des horizons de surface du site. Par cohérence et commodité, ces deux unités ont été cumulées : 1100 regroupe uniquement le mobilier collecté à la surface du sol et 1101 celui mis au jour dans la couche de labour. L'Us 1101 correspond à la partie supérieure de la couche archéologique altérée par des interventions anthropiques et les bioturbations (essentiellement des terriers de fousseurs). Des activités de jardinage sont à l'origine de l'aménagement de petits canaux d'irrigation. Sur la surface du site, un seul et unique labour mécanique (dont nous ignorons la date) a été pratiqué. La fouille manuelle de la couche végétale a mis en évidence la semelle de ce labour et la présence de sillons

sous environ 25 cm de la surface. La base de certains sillons montre que le labour a été pratiqué selon un axe nord-est/sud-ouest. Plusieurs témoignages font remonter aux années 1980 l'intervention d'un chenillard. Le reste du temps, les habitants de Mila 23 ont pratiqué un jardinage manuel.

Perturbations et bioturbations

La partie supérieure du gisement (Us 1101 et 1102) est ponctuellement affectée par des perturbations et des bioturbations. Les canaux racinaires, et plus particulièrement le développement des roseaux à la surface du site, ont pu engendrer des perturbations caractérisées par de petites tâches circulaires. En revanche, les terriers de fousseurs, localement très denses, ont provoqué de plus importants remaniements des couches archéologiques.

Ainsi, avons-nous pu identifier, dès la surface de 1101, un réseau de galeries interconnectées – dont certaines n'étaient pas encore totalement colmatées – et dont le diamètre de la section pouvait dépasser 20 cm. Certaines de ces galeries ont pu atteindre une profondeur de 0,6 à 1 mètre. La découverte d'un crâne de renard laisse supposer qu'il s'agit là de terriers de petits carnivores, tels des renards, des blaireaux ou des ragondins.

Le mobilier céramique de l'Us 1101 (fig. 27 à 30)

L'Us 1101 a livré 4629 fragments de céramique, dont près de 27% sont formés d'esquilles de moins de 1 cm². Plus des deux tiers de la série sont fortement morcelés, et les tessons de grande taille (plus de 10 x 5 cm) ne représentent que 0,2% de ce lot. Cette Us, fouillée sur 72 m², a livré 104 fragments de poterie d'époque historique, ce qui, rapporté au total, ne représente que 2,2% du total des céramiques. Ce chiffre est suffisamment explicite pour relativiser la part des intrusions post-chalcolithiques.

Les comptages effectués indiquent que l'ensemble de la série a livré 425 éléments typologiques identifiables, dont 350 bords. Les fragments de récipients ouverts, tels les jattes, les écuelles ou les plats, sont très nombreux. Les bords ronds et les récipients au profil hémisphérique évoquent des vases de cuisson ou de stockage. Parmi les décors plastiques, les cordons lisses ou digités dominent (37 ind.). Les préhensions, pour la plupart des boutons et des languettes (27 ind.), se rapportent à la catégorie des récipients culinaires ou de stockage.

Les fragments de panse, carènes (18 ind.) et épaulement (19 ind.) illustrent toute l'importance des récipients au profil segmenté. D'autres fragments, panses galbées ou contact col-panse (36 individus), sont davantage ubiquistes.

Les décors fins sont pour l'essentiel formés d'incisions (22 individus). Certaines écuelles à épaulement, ornées d'incisions profondes obliques. Les décors peints au graphite ne sont attestés que sur 3 individus.

Au final, le très fort taux de fragmentation du mobilier céramique nous contraint à n'utiliser qu'une partie de l'information pour proposer un phasage chrono-culturel. Le registre des décors et des formes carénées ou à épaulement constitue à cet égard un trait caractéristique du Chalcolithique de type Gumelnița. Nous ne devons cependant pas négliger l'aspect hétérogène de cette unité stratigraphique et la part probable des intrusions et des mélanges.

Les structures apparues à l'interface des Us 1101 et 1102

La fosse Fs 1126 – Us 1124 (fig. 20)

Une anomalie de plan grossièrement circulaire et d'un diamètre de 0,80 m est apparue dans le carré W49. Son remplissage est constitué d'un sédiment argilo-limoneux brun, homogène, caractérisé par la présence de petits blocs indurés. Le contour de la structure, probablement une cuvette, a été déterminé par la répartition de ces éléments indurés. La profondeur de cette cuvette ne dépasse pas 8 cm.

Le mobilier issu du remplissage se compose uniquement de céramique non tournée (fig. 31 n°1 à 12). Parmi les formes, on observe des écuelles à bord rentrant (fig. 20 n°1, 2, 10) et de

petits récipients à bord divergent (fig. 20 n°4, 8 et 9). Le mobilier céramique de cette structure peut être attribué à la culture Gumelnița.

La fosse Fs 1152 – Us 1114 (fig. 20)

Une seconde petite cuvette, au plan irrégulier, est apparue dans le carré V49. Elle se caractérise par une forte concentration de blocs indurés. À l'instar de la structure 1126, le remplissage est formé d'un sédiment argilo-limoneux brun, homogène. Les blocs indurés présentent une structure hétérogène et semblent davantage correspondre à une formation naturelle qu'à un matériau façonné. Quoi qu'il en soit, ces éléments sont concentrés et associés à du mobilier céramique chalcolithique (fig. 20 n° 13 à 19). On note la présence d'un grand fragment d'écuelle ouverte (n°13) et d'un col de grand récipient (n°19). L'ensemble de ces éléments se rapporte à la culture Gumelnița.

La fosse Fs 1113 - Us 1112 (fig. 21)

Cette petite fosse de plan circulaire est apparue dans le carré R49b. Elle n'a pu être que partiellement fouillée. D'un diamètre d'environ 0,80 m, elle présente un creusement au profil irrégulier, en cuvette, et des parois évasées.

À la base, le remplissage est formé d'un sédiment limoneux brun, homogène. Vers le sommet, les effets des bioturbations sont plus importants et la texture devient plus hétérogène et argilo-limoneuse.

Cette structure a livré 24 fragments de céramique (0,28 kg). Parmi les éléments de forme, on observe un épaulement marqué (n°1) et un fragment de panse peinte au graphite (fig. 21 n°2). Ces éléments se rapportent au Chalcolithique (Gumelnița A1), alors qu'un tesson orné de fins pointillés et de cannelures horizontales (fig. 21 n°5) est attribué à la période tardo-antique ou médiévale. S'il peut s'agir d'une intrusion en lien avec les nombreuses bioturbations, l'attribution chronologique de cette structure reste incertaine au regard de la faible quantité de mobilier mis au jour.

La fosse Fs 1138 – Us 1137 (fig. 21)

La fosse (ou cuvette) Fs 1138 a été partiellement fouillée dans le carré R51a. De plan probablement quadrangulaire, cette structure présente un creusement en cuvette au profil irrégulier. Le remplissage est constitué d'un sédiment limono-argileux brun, hétérogène, bioturbé par l'action des fousseurs. La structure a livré 25 fragments de céramique non tournée (0,26 kg) et aucun élément intrusif d'époque historique. L'ensemble des éléments caractéristiques relèvent du Chalcolithique. Il s'agit de deux fragments de vase à épaulement (fig. 21 n°6 et 7), d'une petite préhension cônica (fig. 21 n°8) et d'une anse (fig. 21 n°10). Bien qu'ubiquistes, ces éléments se rapportent tous à la culture de Gumelnița.

La grande fosse polylobée Fs 1120 (fig. 22 à 24)

Dans la zone comprise dans les carrés R-S/49-50 est apparue une vaste anomalie sédimentaire aux contours irréguliers. Elle se caractérise par un limon brun foncé, très homogène, bien que localement fortement perturbé par des réseaux racinaires et des terriers de fousseurs (Us 1110). La fouille de cette structure, encore en cours au moment où nous rédigeons cet article, a été conduite par quadrants de manière à clairement identifier la dynamique de comblement de la fosse. Les mobiliers ont été collectés par Us et individualisés par quadrants. Les unités stratigraphiques majeures ont fait l'objet d'un prélèvement de 20 litres de sédiment, tamisés à la maille de 1 mm.

Compte tenu de la complexité de la dynamique du remplissage, nous avons établi un diagramme stratigraphique (fig. 22) permettant de mieux comprendre le processus de succession des unités. La description de chacune de ces unités, depuis la base vers le sommet, permet en outre de tenter une interprétation fonctionnelle. Cette grande fosse polylobée est formée de fosses coalescentes ; nous avons pu établir la chronologie relative du creusement.

Une première fosse, de plan ovale, a été creusée dans les horizons 1102 et 1130. Ses

contours n'ont pu être établis avec certitude qu'à la base du creusement, en raison du fort contraste existant entre le remplissage brun (Us 1125) et la teinte plutôt claire de l'Us 1130. Le creusement, profond de 0,70 m, présente des parois irrégulières évasées et un fond en légère déclivité.

Par endroits, on observe un léger encorbellement qui semble résulter de l'altération des parois. Il s'agit d'un sédiment limoneux, de teinte brun foncé, qui se caractérise par une structure granuleuse constituée de petits fragments de torchis (module moyen de 0,3 cm de côté). Les rejets domestiques sont rares : 6 fragments de céramique et 8 petits blocs de torchis. Ils se localisent exclusivement à la base du comblement. La fonction de cette structure ne peut être établie.

Une seconde structure profonde (Us 1119) vient recouper l'Us 1125 dans sa partie nord. Ce creusement présente un profil évasé et une base plane. Le sommet des parois, très évasé, indique que cette structure est demeurée ouverte un laps de temps suffisamment long pour engendrer l'érosion de son embouchure. Cette hypothèse est corroborée par l'observation du remplissage formé de l'alternance de couches organiques comportant des rejets domestiques et de lentilles résultant de l'altération des parois.

Description des Us :

- Us 1119 : sédiment argilo-limoneux brun, homogène, de structure granuleuse. Au centre de la structure, un bloc de calcaire et 9 fragments de céramique (dont certains de grande dimension) ont été recueillis ;

- Us 1118 : sédiment limoneux, brun, plus hétérogène en raison de bioturbations ;

- Us 1117 : sédiment limoneux brun-clair résultant pour partie de l'altération des parois du creusement ;

- Us 1116 : petite lentille argilo-limoneuse homogène, de couleur brune ;

- Us 1115 : niveau argilo-limoneux brun-clair à marron résultant de l'altération des parois de la fosse.

Le remplissage de Fs 1120 se singularise par une forte densité de rejets domestiques, notamment céramiques (179 fragments pour une masse de 1,9 kg), associés à des restes osseux et du torchis.

Entre les carrés R49 et R50, un petit creusement de plan ovalaire a pu être identifié. Cette fosse présente une base plane et des parois légèrement évasées. Le comblement de la structure (Us 1123) est localisé sous l'Us 1110 qui scelle l'ensemble du comblement de la fosse polylobée. Le sédiment est formé d'un limon très fin, comportant de petites granules carbonatées. On observe des perturbations liées aux réseaux racinaires et aux terriers de rongeurs. Le mobilier se compose de 65 fragments de céramique (très fragmentée), de 67 petits fragments de torchis représentant une masse de 563 grammes. On note la présence de 5 fragments de roche allogène.

La quatrième structure s'individualise dans les carrés R51 et S51 : il s'agit d'un petit fossé, creusé dans les horizons 1102 et 1130.

L'ensemble de la zone où sont excavés les trois fosses et le petit fossé présentait une légère dépression aux contours irréguliers. Celle-ci résulte d'un processus naturel d'érosion de la partie supérieure des fosses. Le comblement de cette vaste dépression est formé par l'Us 1110. Le remplissage se caractérise par une très forte densité de petits tessons de poterie (375 restes pour une masse de 4,34 kg) et de plus de 2,2 kg de torchis (205 fragments). La mise au jour d'un fragment de meule et de 14 blocs de roche indique que nous sommes en présence de rejets domestiques. La forte fragmentation de la céramique comme de la faune pourrait traduire d'importants lessivages des sols de circulation. Les bioturbations sont nombreuses et localement importantes (galeries de fouisseurs) comme l'illustrent les 13 éléments de céramiques antique et médiévale retrouvés dans l'Us 1110. Deux zones perturbées ont été clairement individualisées ; l'Us 1131 et l'Us 1111 présentent en effet un aspect hétérogène et meuble. Les mobiliers issus de ces unités peuvent *pro parte* être associés à l'Us 1110. L'Us 1131 correspond à une zone remaniée,

probablement un terrier de fouisseur ayant altéré partiellement l'Us 1110 (qui colmate la grande fosse polylobée). Cette unité a livré 8 petits fragments de céramique et 4 éléments de torchis.

Le mobilier céramique

Si l'on globalise le mobilier issu de cette grande fosse polylobée, on comptabilise 737 fragments céramiques (soit une masse de 8,56 kg), auxquels il faut ajouter 23 fragments de céramique historique. Ces derniers se localisent plutôt dans les Us proches de la surface (Us 1110 : 13 fgts ; Us 1111 : 4 fgts). Toutefois, quelques petits éléments intrusifs ont été découverts dans les Us 1117 et 1118.

Le mobilier de l'Us 1110 est très morcelé (fig. 23 n°1 à 69). Parmi les éléments de forme, on note la présence de petits récipients à panse galbée qui s'apparentent à des gobelets (fig. 23 n°4, 7, 15). D'autres gobelets sont davantage segmentés, voire carénés. La catégorie des récipients ouverts, telles que les écuelles ou les jattes, est quantitativement sous représentée au regard d'ensembles contemporains. Il s'agit pour l'essentiel de formes carénées (fig. 23 n°1, 40, 69). La catégorie des plats semble également peu représentée. On observe un bord orné de deux traits peints (fig. 23 n°48). Les formes à épaulement (fig. 23 n°9, 36, 63) peuvent également être ornées de fines incisions obliques (n°68). Si ces éléments se rapportent tous à la culture de Gumelnița, le très fort taux de fragmentation ne permet pas de préciser plus avant le phasage chrono-culturel.

Le comblement de la fosse polylobée 1120 livre une grande diversité typologique (fig. 24 n°1 à 42). L'Us 1115 se singularise par un fragment d'écuelle, ornée dans sa partie interne de fines lignes peintes au graphite (fig. 24 n°5). Les tamisages ont permis de mettre au jour une perle en céramique, dont le diamètre atteinte 0,8 cm (n°15).

Le mobilier de l'Us 1117 a livré deux fragments de céramique peinte au graphite (fig. 24 n°20 et 30) et un jeton retailé dans un tesson de céramique fine, au poli noir brillant (n°19). On notera l'importance des formes segmentées et carénées (fig. 24 n°21, 22, 26). Les récipients de grand volume apparaissent sont représentés par un bord de grand vase ouvert orné d'un cordon digité (fig. 24 n°32).

Le mobilier de l'Us 1118 se caractérise par la présence d'un petit vase à épaulement rectiligne orné d'incisions verticales (fig. 24 n°40). On remarque également la présence de céramiques peintes au graphite (fig. 24 n°39, 41) et d'un fragment de vase à col dont le contact avec la panse est souligné d'un cordon digité (fig. 24 n°42). Des récipients analogues ont été mis au jour dans l'Us 1130, attribuée à la phase A1 de la culture de Gumelnița.

Le mobilier issu de l'Us 1123 présente les mêmes tendances (fig. 24 n° 43 à 54). Ainsi, la présence de formes carénées (fig. 24 n°46, 51) ou à épaulement (fig. 24 n°49) se rapporte sans conteste à la culture Gumelnița.

Le réseau de fossés 1121 – Us 1122 (fig. 25 et 26)

Le réseau de fossés 1121 est apparu lors du décapage de l'Us 1101, par contraste avec l'aspect plus homogène et compact (et la teinte beige) de l'Us 1102 (fig. 7). L'ensemble des creusements forme un réseau polymorphe, au sein duquel nous avons effectué de multiples sections dans le but de caractériser les remplissages (fig. 25).

La section 1 a été réalisée à l'extrémité nord du réseau ; elle recoupe les deux segments. Bien que les tracés soient irréguliers, les profils montrent une légère dissymétrie. La partie interne est verticale, alors que les parois externes sont davantage évasées. L'extrémité du creusement se caractérise par une forme semi-circulaire et des parois verticales. Les fossés, profonds de 0,40 m, présentent une base légèrement arrondie (fig. 25).

Le comblement des fossés montre une homogénéité évidente (Us 1122), mais l'analyse détaillée de la coupe montre que les deux segments possèdent des caractéristiques distinctes.

Ainsi, la base du comblement est elle formée d'un sédiment limoneux brun clair, incluant de petits éléments de torchis et des concrétions carbonatées de petite taille (2 à 5 mm).

Cette unité est très développée dans la branche occidentale du fossé (0,25 m) alors qu'elle ne représente qu'une mince partie du comblement de la branche opposée. Cette observation tendrait à montrer que la branche orientale a été comblée la première. À cet endroit, une petite lentille argileuse jaune, d'environ 4 cm, indique que le fossé est resté temporairement ouvert. L'altération des parois a pu provoquer l'accumulation d'un limon dont la texture est très proche de celle de l'Us 1102. L'ultime stade de remplissage est commun à l'ensemble du fossé. Il est formé d'un sédiment brun, hétérogène, fortement bioturbé par des galeries de rongeurs et un important réseau racinaire. Le sédiment est fin, de texture limoneuse et de teinte brun clair. La présence de très nombreux artefacts d'époque chalcolithique (faune et céramiques très fragmentées) indique que ce sédiment provient d'un paléosol (peut-être 1101) ; celle d'éléments mobiliers d'époque antique (notamment une monnaie et une anse d'amphore) suggère que ce réseau de fossés a été mis en place durant l'Antiquité.

La section 2 (EE') n'apporte que peu d'informations complémentaires (fig. 25). Elle confirme cependant un comblement en trois étapes avec, à la base, un horizon granuleux comportant de nombreux petits fragments de torchis. Cet horizon est surmonté d'une couche argilo-limoneuse, beige clair. Cette unité, qui était résiduelle en direction de la jonction des deux segments de fossés, est ici davantage développée.

Une dernière section a été réalisée dans le carré T50d. Elle illustre des différences notables entre la structure du creusement et celle du remplissage. Le creusement, large d'environ 0,80 m, est profond de quelques 0,30 m. La section montre que la partie externe est subverticale (elle est très évasée dans sa portion interne ; fig. 25). Le comblement est ici formé de deux unités. À la base, un horizon granuleux inclue de petits éléments de torchis roulés ; la partie sommitale, de teinte brune, est davantage limoneuse, organique. Cette couche vient combler l'ensemble de la partie sommitale du réseau de fossés.

Le mobilier et sa datation

Au total, l'Us 1122 a livré 347 fragments de céramique représentant 3,7 kg. Le nombre des éléments d'époque historique est de 10 : 9 tessons de céramique antique et une probable monnaie. Ces seuls éléments hypothèquent l'attribution chronologique de cet ensemble. Les éléments de chronologie relative, puisque ce réseau de fossés vient recouper le fossé 1149, accrédite l'hypothèse d'une datation récente, probablement antique. Toutefois, cette unité a livré une grande quantité d'éléments typologiques attribuables à la période chalcolithique (fig. 26). On observe ainsi de nombreux bords d'écuelles, de jattes et de plats, mais également des formes carénées et à épaulement (fig. 26 n°25 à 32). Les vases de plus grand volume sont illustrés par des bords ornés de cordons digités ou munis de préhensions, boutons et languettes.

Le réseau de fossés 1148 et 1149 (Us 1128 et 1129)

Nous avons mis en évidence, dans le carré T51d, un réseau de fossés, lui-même recoupé par le fossé Fo 1121. La fouille planimétrique des fossés 1148 et 1149 a clairement révélé le recoupement de deux structures (fig. 39). Sur la coupe, on distingue un premier fossé au profil évasé (Us 1129). Son remplissage, très homogène mais localement perturbé par les animaux fouisseurs, est formé d'un sédiment limono-argileux gris-clair. Vers la base du comblement, à environ 0,40 m sous le niveau d'ouverture du fossé, une lentille essentiellement formée de petits ossements de poissons correspond en fait à un coprolithe (prélèvement de 0,5 l, tamisé à 0,5 mm). Ce fossé primitif, dont la profondeur devait approcher 0,65 m, a fait l'objet d'un creusement secondaire, visible en coupe (fig. 39).

Ce petit fossé (Us 1128), large de 60 cm et profond de 0,65 m, présente un profil en forme de V. Son remplissage se décompose en 8 phases distinctes. À la base se développe un sédiment

limoneux, gris clair, homogène (puissance 18 cm). Sur cet horizon repose une couche argilo-limoneuse beige incluant de petits nodules carbonatés et de petits fragments de torchis roulés. Cette unité, d'aspect détritique, est similaire à celle comblant la base des fossés attenants. Sur cette couche se développe un horizon limoneux fin, de teinte gris clair. Le sommet de la séquence est partiellement perturbé par un terrier de rongeurs. On remarque toutefois un mince niveau limoneux brun foncé, dont l'épaisseur maximale approche 1 cm. Cette couche est recouverte d'une lentille limoneuse beige clair correspondant à l'altération de l'Us 1102. Elle est elle-même surmontée d'un horizon limoneux brun. Cette séquence traduit le fonctionnement ouvert du fossé et l'apport de sédiments depuis la partie interne du fossé. Le sommet du remplissage est caractérisé par une unité limoneuse grise, au-dessus de laquelle se développe une couche de même texture, plus sombre, au sein de laquelle la densité de mobilier archéologique est plus importante.

Le mobilier de l'Us 1129 (fig. 39 n°1 à 7) se caractérise par la présence d'un petit gobelet caréné orné d'une ligne incisée profonde (n°5). Les autres éléments, dont un bord de plat et un grand récipient orné d'un cordon digité, se rapportent à la culture Gumelnița.

Le mobilier de l'Us 1128 se singularise par des formes au profil segmenté. On remarque ainsi une grande jatte dont l'épaule est souligné d'une cannelure (n°8) et un épaulement rond (n°13). L'ensemble de ces éléments se rapporte à la culture Gumelnița et très probablement à sa phase A1.

Le silo Si 1134 (fig. 44)

Cette structure est apparue dans les carrés U50c et U49d, sous la forme d'un sédiment limoneux brun, homogène, comportant des apports anthropiques (fig. 7). L'indice présente une forme irrégulière, dont la longueur maximale atteint 1,40 m. La forme dentelée témoigne de l'altération de l'embouchure. Le profil décrit un creusement piriforme, légèrement dissymétrique ; il est profond de 0,80 m ; sa base est plane (fig. 30).

La fosse a été partiellement fouillée (coupe U50-49). Le contour du creusement a pu être clairement distingué dans les Us 1130 et 1145. Au vu de la section, il semble toutefois évident que la structure a également été creusée dans l'Us 1102, mais nous ignorons la côte exacte de son niveau d'apparition en raison de nombreuses bioturbations ; cette zone a en effet été affectée par le tracé de petits fossés, et l'Us 1102 présente de très nombreuses bioturbations (galeries de rongeurs, canaux racinaires...).

Lors de la fouille, 3 unités principales ont été individualisées, dans le but de phaser le comblement de la structure et d'isoler le mobilier archéologique en fonction des différentes étapes du remplissage. Ces unités stratigraphiques se décomposent de la manière suivante :

- Us 1140 et 1136 : niveau de comblement de la base de la structure, formé d'un limon brun ;
- Us 1135 : partie médiane du remplissage, plus hétérogène ; présence de niveaux organiques bruns ;
- l'Us 1133 représente le sommet du comblement du silo ; il se compose d'horizons limoneux gris et beiges hétérogènes.

L'analyse de la coupe permet cependant de décrire plus précisément la dynamique de stratification (fig. 29 et 30). À la base du silo se développe un fin horizon limoneux marron/brun formant une mince pellicule (fig. 30). Le silo semble donc être resté ouvert, permettant ainsi à la matière organique de s'accumuler dans la fosse. Un gros bloc limoneux (fig. 30) se rapporte à la première étape de la dégradation du sommet de l'embouchure tronconique. Consécutivement à cette première étape de dégradation, la base de la fosse se comble d'un sédiment limoneux, hétérogène. La présence de granules carbonatées dans la lentille 3 indique une altération de la base du silo. Ces éléments proviennent de l'Us 1145. Dans la partie opposée, la lentille 4 est plus

hétérogène. Au-dessus se développent une mince couche limoneuse jaune, indurée et compacte puis, le long de la paroi, une lentille limoneuse résultant de l'altération de 1145. Cette couche s'inscrit dans une séquence détritique qui semble s'opérer rapidement, en milieu ouvert, par l'altération de la partie sommitale du silo.

La suite du remplissage se caractérise par une dominante davantage anthropique. La phase 6 correspond à un limon brun, épais de plus de 10 cm, comportant des coprolithes. Les lentilles 8 et 9, tout aussi organiques, incluent des apports anthropiques. Dans la partie centrale du silo, un gros bloc de limon jaune (10) s'apparente, par ses caractères sédimentologiques, à l'Us 1130 (limon jaune compact). Il témoigne de l'altération de l'embouchure du silo (détachement de blocs). De part et d'autre de ce bloc, les dynamiques sont différentes. Sur la gauche (carré U50), le remplissage est relativement homogène. L'unité 11, un limon gris et fin, correspond (à l'image de l'unité 12) à des apports anthropiques.

L'unité 13, un limon gris, est plus hétérogène car déjà affecté par les bioturbations. Dans la partie droite du silo, le sédiment est plus hétérogène, et les bioturbations ont davantage affecté le dépôt. L'unité 14 correspond à un limon gris-clair, pour partie dérivé de 1130. Il est recouvert par une couche plus puissante, formée d'un limon beige, hétérogène et bioturbé. Celui-ci provient également de la dégradation de l'Us 1130.

Le sommet de la séquence demeure plus confus ; il est très difficile de distinguer ce qui relève du comblement du silo ou plus spécifiquement de l'Us 1102. On observe toutefois la présence d'une lentille limoneuse beige pouvant appartenir au comblement du creusement. Elle pourrait indiquer que le silo a été creusé depuis le sommet de 1102. Il s'agit là d'une hypothèse qui devra être validée par la fouille de la seconde partie du silo.

Le mobilier céramique

Le mobilier céramique se compose de 329 tessons (2,95 kg). Bien que fortement morcelé, cet assemblage comprend quelques 71 éléments typologiques caractéristiques. Le sommet du remplissage (fig. 31 n°1 à 30) montre une grande variabilité de formes. Les écuelles et les plats sont représentés par des bords d'écuelles (fig. 31 n°5 à 7) et plus rarement de plats tronconiques (fig. 31 n°1 et 2). On remarque la présence d'un fragment de couvercle (fig. 31 n°13). Les petits récipients se rapportent à la catégorie des gobelets (fig. 31 n°19, 20). Seul un élément de panse est orné, sur sa face interne, de peinture graphitée. Le mobilier de l'Us 1136 se caractérise par des récipients fins, au profil segmenté (fig. 31 n°31 à 45). Ainsi les formes carénées (n° 43) ou à épaulement (n° 40-42) s'inscrivent dans la tradition chalcolithique du style Gumelnița. La présence d'un bord orné de fines lignes horizontales (n°45) accreditte cette hypothèse. Parmi les récipients de plus grande contenance, on remarque la partie supérieure d'une urne ornée d'un cordon digité oblique (n°31) et d'une très grande anse anguleuse (n°32).

Les formes identifiées dans ce complexe archéologique s'inscrivent bien dans la typologie de la culture Gumelnița. Les écuelles, notamment, se retrouvent aussi bien dans la phase A1 que A2. On retrouve des analogies sur les sites de Trestenic (Lăzurcă 1995) et de Panduru (Lungu, Micu 2003), au nord de la Dobroudja.

C'est dans l'Us 1140 qu'a été mise au jour une petite idole plate en os. Cet objet était accompagné de deux fragments de céramique peinte au graphite (fig. 31 n° 47 et 50), d'un bord d'écuelle et de la panse d'un plus grand vase orné d'un cordon lisse et de préhensions enchâssées (fig. 31 n°49).

La statuette du silo 1134 dans son contexte chronologique

Un fragment de statuette anthropomorphe en os a été découvert à la base du comblement du silo Si 1134 (Us 1140). Ce type de découverte n'est que très rarement (voire jamais) mentionné

dans la littérature archéologique⁷. La datation de l'Us 1136 du même silo vient compléter son attribution chrono-culturelle : Beta-309452 : 5510 ± 30 BP soit 4449-4272 BC (95,4 %) ; 4437(6,6 %)4427 BC et 4369(61,6 %)4333 BC. Elle indique que le remplissage du silo s'est opéré dans un intervalle de temps compris entre la première moitié du 45ème et la seconde moitié du 43ème siècle avant notre ère, soit une durée d'environ 180 ans. Si l'on tient compte des plages de probabilités maximales, cet intervalle se réduit à la période 4437-4333 BC, soit environ un siècle.

D'un point de vue chrono-culturel, le mobilier céramique mis au jour dans le silo ne permet pas de discriminer avec certitude la phase de la culture Gumelnița à laquelle il se rapporte, bien que nous privilégions à ce jour la phase A1.

Dans le contexte du bas Danube (Bem 2001), on considère que la phase A2 de la culture de Gumelnița débute vers 4400-4350 BC :

Hârșova : 5390±45BP

68.2% probability - 4330BC (61.2 %) 4230BC / 4200BC (7.0 %) 4170BC

95.4% probability - 4340BC (65.8 %) 4220BC / 4210BC (15.3 %) 4150BC / 4140BC (14.3 %) 4050BC

Hârșova : 5305±50BP

68.2% probability - 4230BC (14.2 %) 4190BC / 4180BC (54.0 %) 4050BC

95.4% probability - 4320BC (1.8 %) 4290BC / 4270BC (93.6 %) 3990BC

Gumelnița : 5400±90BP

68.2% probability - 4350BC (42.1 %) 4220BC / 4210BC (12.2 %) 4160BC / 4130BC (13.9 %) 4070BC

95.4% probability - 4450BC (1.8 %) 4410BC / 4400BC (91.8 %) 4030BC / 4020BC (1.9 %) 3990BC

Vărăști : 5360±70BP

68.2% probability - 4330BC (12.3 %) 4280BC / 4270BC (16.7 %) 4220BC / 4210BC (17.5 %) 4150BC / 4140BC (21.6 %) 4060BC

95.4% probability - 4340BC (94.4 %) 4040BC / 4020BC (1.0 %) 4000BC

Sur le site de Luncavița, les datations obtenues pour la maison 2 se situent entre 4350 et 4250 BC ; celles obtenues pour la maison 1 – dont le mobilier appartient à la phase A2 – est plus spécifiquement datée de 4450-4350 BC. Selon ce schéma, la transition entre les phases A1 et A2 de la culture de Gumelnița pourrait se situer à la charnière des 45ème et 44ème siècles avant notre ère. La date obtenue pour la fosse 1107 de Taraschina (5580 ± 35 BP 4487-4348 BC) vient conforter l'estimation de la datation de l'ultime phase d'occupation du site (ensemble 2), soit la fin du 45ème siècle avant notre ère et le milieu du 44ème siècle.

On soulignera que, en Roumanie, les contextes de découverte de statuettes en os n'ont que très rarement fait l'objet de datations absolues⁸. Quelques éléments de datation de niveaux d'habitation associés à ces découvertes ont été publiés (Dumitrescu 1966, p. 94 et 96 ; Micu, Maillé 2005; Hansen *et al.* 2006, p. 40, fig. 85).

Lecture technologique préliminaire

Les tentatives de caractérisation typologique proposées au fil du temps pour les statuettes plates en os sont le reflet d'un état de la recherche (Cilingirov 1910 ; Dumitrescu 1931 ; Dumitrescu 1938 ; Dumitrescu 1974, p. 244-246 ; Rosetti 1938 ; Petkov 1950 ; Comșa 1976a ; Comșa 1976b ; Comșa

⁷ On observe, sur la base des informations publiées relatives aux sites Gumelnița situés tant au nord qu'au sud du Danube, que la plupart des statuettes anthropomorphes en os ont été retrouvées à l'intérieur d'unités d'habitation ou dans diverses zones liées à l'habitat (Andreescu 2002, p. 13). Elles sont plus rarement retrouvées en contexte funéraire (Georgiev, Angelov 1957, p. 100, fig. 6/3 ; Ivanov 1978, p. 20, fig. 46 ; Manolakakis, Averbouh 2004, p. 163).

⁸ Quelques publications mentionnent des approches en termes de chronologie relative (voir Comșa 1976a ; Comșa 1979).

1979 ; Comşa 1991 ; Boyadjiev 2007). Ces travaux ne prennent qu'exceptionnellement en compte les approches technologiques (Manolakakis, Averbouh 2004).

Le support utilisé pour la réalisation de la statuette est très probablement obtenu par extraction d'une baguette de diaphyse d'os long appartenant à un mammifère de grande taille.

Après débitage, le support a été entièrement transformé dans le but d'obtenir la forme souhaitée. La transformation du support a entièrement effacé les traces de débitage (fig. 33).

Les deux faces de la pièce présentent des stries transversales, obliques et verticales, indiquant un façonnage du support par abrasion, intense et désorganisée. Un raclage transversal, peu soutenu et légèrement oblique, a pu être ponctuellement observé.

Le façonnage de la pièce a été réalisé de façon à ce que le support présente une surface plate et l'autre bombée. La séparation entre le tronc et la tête a été obtenue par élimination de matière première par sciage. Si les traces en sont ténues (en raison de la présence de concrétions calcaires en surface de la statuette), elles sont néanmoins visibles en divers points de la pièce.

Des perforations ont été aménagées sur les cotés du visage ; d'autres ont été façonnées au niveau du tronc, dans le but d'individualiser les bras.

Sur l'un des bords du visage, comme sur l'un des cotés du tronc, les perforations débordent du support (fig. 33), témoignant ainsi d'une probable maladresse dans leur réalisation : mauvaise estimation de l'emplacement des perforations (trop au bord de la pièce) ou évolution inattendue du processus de perforation, pourtant mené à son terme. Ces maladresses, souvent observées sur ce type d'objets, pourraient témoigner d'un manque de maîtrise de la technique de fabrication. Elles permettent dans le cas présent d'observer que la perforation a été réalisée alors que le support avait acquis sa forme définitive. Les perforations auraient été effectuées selon un mouvement rotatif (étude en cours), opéré sur les deux faces de la statuette ; les perforations présentent un profil tronconique (plus large en surface qu'au cœur de la pièce). On observe par ailleurs que le diamètre des perforations n'est pas identique sur les deux faces ; il varie entre 3 et 5 mm selon celles-ci. Les diamètres les plus importants se retrouvent tous sur le dos. Cela confère à l'objet un aspect non uniforme bien que les écarts soient peu visibles. À plusieurs reprises, on a pu observer que les perforations, amorcées sur chaque face de la pièce, ne se rejoignaient pas à mi-épaisseur. Ces légers décalages ont induit un élargissement du diamètre des perforations.

Les traits du visage sont soulignés par une série de petites dépressions aménagées dans la pièce : deux d'entre elles symbolisent les yeux ; quatre autres soulignent la bouche (elle-même incisée d'un trait étroit).

Sur le tronc, un petit trou figure l'ombilic. Sur le revers de la pièce, on observe encore deux autres petits trous.

L'incision figurant la bouche comme l'ensemble des petites perforations étaient comblés par les sédiments archéologiques, concrétionnés. Si un premier nettoyage de la pièce a permis de retirer une partie importante des concrétions, ces dernières n'ont pas été éliminées à l'intérieur des perforations afin de préserver toute éventuelle trace de cuivre (pour les oreilles) ou matière colorante (pour le visage notamment), en attente d'analyses à venir. La présence résiduelle de ces concrétions interdit pour l'heure la détermination de la technique de perforation de l'objet (étude en cours). Mais les observations réalisées après nettoyage, sur la face supérieure de la pièce, tendraient à confirmer le recours à un mouvement rotatif pour l'ensemble des perforations.

Il est intéressant de souligner que la ligne incisée figurant la bouche est légèrement oblique, ce qui la positionne ponctuellement au contact d'un des quatre petits trous la soulignant. Elle aurait ainsi pu être aménagée consécutivement à la réalisation des quatre perforations sous-jacentes.

D'une manière générale, la finition de la pièce – incluant la phase de régularisation du contour de l'objet – a été obtenue par abrasion transversale. Cette opération, ici apparemment soutenue, confère à l'ensemble de l'objet (tête et tronc) un aspect arrondi. En revanche, le

traitement de la surface de la pièce n'a visiblement pas été mené à son terme : la surface présente en effet les traces d'actions menées au cours de la phase de façonnage ; elle ne porte pas de traces de finition. En l'état actuel des observations, il ne nous est pas possible de déterminer si cette absence de traces de finition est ou non liée à la volonté de celui qui a réalisé la pièce. La pièce a également pu être brisée durant la phase d'ébauche (ébauche III) (Provenzano 2001, p. 80) avant d'être abandonnée. Notons enfin que, si d'une manière générale, l'ensemble de la surface de la pièce a fait l'objet d'une régularisation (selon les mêmes gestes techniques), on n'observe pour autant pas de volonté d'obtenir un état de surface similaire entre les deux faces de la statuette. Il est possible que l'irrégularité dans l'intensité du geste ait abouti à un aspect hétérogène en surface.

Nous rappellerons cependant que la présence de concrétionnements sur la statuette ne permet pas d'exclure tout recours à des techniques de fabrication ou de finition pour l'heure non encore décelées. Les premières observations nous permettent de proposer une première hypothèse de fabrication de la statuette -du débitage à la finition. Il semblerait que, tout au long du processus de fabrication, une certaine maladresse, voire une relative mauvaise maîtrise des techniques de travail, soient perceptibles : abrasion désorganisée, technique rudimentaire de perforation, incision irrégulière et oblique... On peut dès lors envisager la possibilité que le travail ait été réalisé par une personne non expérimentée ; le processus de fabrication n'aurait pu être finalisé jusqu'à l'achèvement complet de la pièce.

Dimensions :

L. de la tête : 31 mm

l. max. de la tête : 33 mm

épaisseur de la tête : 6 mm

L. du tronc : 17 mm

l. max du tronc : 37 mm

ép. du tronc : 6 mm

Typologie de la statuette anthropomorphe

La statuette anthropomorphe se rattache, en terme typologique, à la catégorie des statuettes plates en os (fig. 32). Ce type de pièce se retrouve classiquement tout au long de la culture Gumelnița (Andreescu 2002, p. 64). L'état de conservation de la statuette de Taraschina et son aspect fragmentaire (la partie inférieure du corps n'étant pas conservée) limitent les possibilités de recherche d'analogies en les réduisant aux seules parties du corps conservées (la tête et le tronc) et aux éléments de décor y figurant.

La comparaison de la pièce découverte à Taraschina avec les typologies existantes ne permet pas d'insérer cette première dans un groupe typologique existant. La morphologie ogivale de la tête de la statuette – pourtant observée sur d'autres sites roumains et bulgares – ne peut s'accorder avec les groupes géométriques existants. On pourrait éventuellement la rapprocher du type hexagonal, dont la partie supérieure serait particulièrement rétrécie (Comșa 1976b, p. 562, fig. 2/26-27 ; Andreescu 2002, pl. 42/1, 4, 43/3, 46/1, 6, 47/1, 3, 48/5/8). La forme de la tête de la statuette de Taraschina, arrondie, est d'avantage réaliste (Dumitrescu 1974, p. 245).

La morphologie du tronc est en revanche plus classique et commune à la plupart des exemplaires découverts sur les sites Gumelnița et Sâlcuța : un losange dont les perforations latérales soulignent la position et l'orientation des bras (Dumitrescu 1974, p. 246 ; Manolakakis, Averbouh 2004, p. 163).

L'ensemble 2 – Us 1102

L'unité stratigraphique 1102 se développe de manière homogène sous l'Us 1101 (niveau de culture) et surmonte l'Us 1130 (fig. 7). Elle présente une texture limoneuse fine, de teinte

marron clair, parfois beige. La puissance de l'Us 1102 oscille entre 0,15 et 0,18 m. Cette couche est très fortement bioturbée. De nombreuses galeries de rongeurs et la présence de réseaux racinaires rendent la structure de ce niveau assez hétérogène. Cela a notamment provoqué l'inclusion d'un sédiment brun incluant parfois des mobiliers d'époque historique, des périodes antiques et/ou romano-byzantine. L'Us 1102 a également été recoupée par des fossés et des fosses, ce qui rend sa lecture planimétrique peu intelligible. Le levé topographique de l'interface entre 1101 et 1102 décrit un léger pendage orienté est-ouest, comparable au bombement de la surface du site (fig. 7). C'est à l'interface de ces Us que sont apparues de nombreuses structures en creux (Si 1134, Fs 1147) ou des indices pédo-sédimentaires pouvant suggérer des aménagements anthropiques. L'ouverture des fosses mises au jour dans le sondage 1 apparaissait également au sommet de l'Us 1102.

D'autres structures sont actuellement en cours de fouille, nous présenterons ultérieurement leur description et le contenu de leur remplissage.

Le mobilier céramique de l'Us 1102 est très dense, bien que fortement morcelé. Sur un total de 1827 fragments (21,4 kg), plus des $\frac{3}{4}$ (78 %) sont formés d'esquilles et de petits tessons. La série se compose de 294 éléments typologiques déterminables. Les bords sont les plus nombreux, avec 161 individus. Si les formes ouvertes (telles les écuelles ou les plats ; fig. 41) dominent, celles au profil segmenté, comme les grandes jattes à épaulement (fig. 42 n°1 à 12), sont très bien représentées. Nous comptabilisons ainsi 19 formes à épaulement et 11 carènes vives. Parmi les formes moins fréquentes, on observe un vase support (fig. 42 n°13). Les décors sont pour l'essentiel incisés (9 individus), mais on remarque de petites impressions circulaires sur un gobelet à panse galbée (fig. 43 n°64), ainsi qu'un motif réticulé obtenu par excision (n°65). Les préhensions (27 individus) et les motifs de cordons (37 individus) signalent l'importance de la catégorie des vases culinaires et de stockage. Au final, cet ensemble caractérisé par des formes carénées et à épaulement s'inscrit pleinement dans la phase A1 de la culture Gumelnița.

L'ensemble 3 – Us 1130-1143-1145-1146

L'ensemble 3 est principalement formé de l'Us 1130, qui se développe sur une puissance de près de 0,30 m sous 1102. Au sein de cet horizon épais, nous avons pu individualiser 3 lentilles qui, bien que faisant partie intégrante de 1102, présentent des caractéristiques sédimentaires quelque peu différentes. Ces unités ne correspondent pas à des aménagements anthropiques de type fosse ou cuvette.

Le mobilier de l'Us 1130

L'Us 1130 a livré 893 fragments de céramique soit une masse de 11,7 kg. Nous avons pu individualiser 138 éléments typologiques au sein de ce lot. Les bords sont très nombreux avec 82 individus. À l'instar de l'Us 1102, les formes ouvertes dominent (fig. 40 n°1-22). Il s'agit d'écuelles au profil fermé et arrondi (fig. 40 n°11-14), mais également de récipients carénés (fig. 40 n°1-3). D'autres formes ouvertes s'apparentent à des écuelles hémisphériques ou en calotte (fig. 34 n°9).

Plusieurs bords signalent la présence de gobelets (fig. 40 n°20), de jattes à épaulement (fig. 40 n°29, 31) et carénées (fig. 40 n°27). Certains éléments de panse s'apparentent également à des céramiques ouvertes (jattes). On remarque ainsi un fragment de vase caréné dont la partie haute, micro-perforée, pourrait s'apparenter à une faisselle. L'une des caractéristiques des céramiques de l'Us 1130 est d'avoir livré 7 fragments ornés de motifs peints au graphite (fig. 40 n°50-53, 62-64). Les motifs peuvent former des lignes horizontales, des motifs plus complexes de méandres (fig. 40 n°64) ou de lignes courbes (fig. 40 n°50). D'autres récipients sont ornés de motifs incisés (8 individus) verticaux (fig. 42 n°22, 27-30) ou en arrête de poisson (fig. 42 n°23, 31).

Une partie des céramiques se rapporte à des vases de stockage ou sont en lien avec un usage domestique usuel. Parmi les nombreux éléments de préhension (15 individus), languettes

et boutons, certains se rapportent à de grands récipients de stockage (fig. 42 n°5, 11, 12). Des décors plastiques (dont les cordons) sont disposés sous le bord de grands vases hémisphériques (fig. 42 n°4, 18). D'autres formes fermées (fig. 42 n°19 ; fig. 41 n°31) pourraient indiquer la présence de bouteilles. Enfin, parmi les 6 fonds individualisés, on note un grand piédestal à base évasée (fig. 41 n°45) ; il pourrait s'agir d'un grand vase support.

Au final, la série céramique issue de l'Us 1130, bien que très fragmentée, se rapporte indéniablement au Chalcolithique. La part importante des décors peints au graphite ou des céramiques fines, carénées ou à épaulement, assure une attribution à la phase A1 de la culture de Gumelnița.

L'Unité stratigraphique 1143

L'Us 1143 est apparue dans les carrés U49c et T49a, sous la forme d'une lentille limoneuse brune, sombre, comportant de petits charbons de bois (fig. 43). Cet horizon se développe au sein d'une petite cuvette aux contours irréguliers, profonde d'une dizaine de centimètres et creusée dans l'Us 1130 (limon argileux beige). La forme irrégulière du creusement résulte de la présence d'un terrier de fouisseur, observé dans le silo voisin, au sein duquel a été découverte une armature en silex (dans un sédiment très proche de celui de l'Us 1143). Si, d'une manière formelle, cet objet n'a pas été découvert *in situ*, nous proposons néanmoins de ne pas le décontextualiser.

Les fosses Fs 1150 et 1151

Deux structures connexes sont apparues dans les carrés S-49-50 (fig. 44), au contact des ensembles 2 et 3 (1102 et 1130). Ces deux fosses ont été creusées dans l'Us 1130 et niveaux sous-jacents. Le lien stratigraphique entre ces Fais n'a pu être clairement établi ; nous hypothéquons cependant que la fosse 1150 recoupe Fs 1151.

La fosse 1150 présente un creusement oblong, irrégulier, long de 1 m pour une largeur de 0,45 m. Son remplissage est formé d'un sédiment limono-argileux homogène, brun clair, qui tranche nettement avec l'Us 1130, limoneuse et plus claire. Le mobilier mis au jour est très fragmenté (fig. 44 n° 1 à 10). On observe cependant un pot globulaire orné d'un décor peint au graphite (n°1). D'autres éléments indiquent la présence de plats (n°2, 5) et d'écuelles (n°4). L'ensemble de ces fragments se rapporte à la période chalcolithique.

La fosse 1151 n'a été que partiellement fouillée. Elle se développe dans la berme, et l'examen des coupes laisse à penser qu'elle pourrait s'ouvrir dès la surface de l'Us 1102. Son creusement est irrégulier et son remplissage formé d'un sédiment limono-argileux brun, incluant de petits nodules de torchis.

Le mobilier se compose de 75 petits fragments de céramique au sein desquels on compte 8 éléments de forme (fig. 44 n° 11 à 18). On observe ainsi un fond légèrement bombé, des bords de plats tronconiques et d'écuelles portant un cordon lisse. Ces éléments se rapportent tous à la culture de Gumelnița.

En forme de conclusion

Ces premières données stratigraphiques viennent éclairer notre connaissance de l'ultime phase d'occupation chalcolithique du site de Taraschina et des fréquentations postérieures à son abandon. La présence, dans des proportions très faibles, de fragments de céramique antique, indique que le site est occupé durant l'Antiquité. L'absence de structures évidentes (fosses et matériaux de construction : briques, tuiles, moellons...) révèle probablement un statut particulier. Peut-être s'agit-il d'un habitat temporaire ou d'un lieu dédié à des pratiques spécialisées (chasse, pêche, jardinage...). La découverte, au sein de l'Us 1101, d'une pointe de flèche Geto-Dace, indique que le site est également ponctuellement fréquenté durant le seconde

moitié du premier millénaire avant notre ère. L'absence de structures ou de céramiques tendrait à privilégier l'hypothèse d'une fréquentation temporaire (halte de chasse ?).

L'analyse de la séquence stratigraphique chalcolithique nous incite à nous interroger sur les modalités de l'abandon du site et à formuler plusieurs hypothèses. La fouille des ensembles 4 et 5 (non présentés ici) atteste la présence d'unités d'habitations en terre sur le site : sols construits et éléments de construction en terre malaxée trahissent la présence de maisons. Sur ces horizons se développent deux ensembles stratigraphiques (Us 1130 et 1102), au sein desquels aucun aménagement relatif à des constructions n'a été identifié. Bien que bioturbés, ces ensembles s'apparentent à des épandages et/ou à des niveaux de dégradation des unités architecturales en terre crue. Ils témoignent d'une phase d'abandon suffisamment longue pour provoquer, localement, la dégradation totale des structures en élévation. Cette formation, puissante de près de 0,60 m, est elle-même recoupée par une ultime occupation datée du début de la seconde moitié du 5^{ème} millénaire avant notre ère, entre 4500 et 4270 BC (ensemble 1). Cette occupation se matérialise par de multiples creusements : fosses coalescentes et silo. Si aucun sol de circulation n'a pu être mis au jour en raison de l'érosion des niveaux de surface, le caractère domestique de l'occupation ne fait aucun doute. La présence, au sein de fosses dépotoirs, de très nombreux rejets de faune comme d'outillage en pierre et en os témoigne d'une occupation humaine pratiquant l'agriculture et l'élevage, et exploitant des milieux diversifiés (pêche et chasse) (Carozza *et al.* 2011).

Bibliographie

- Angelov, N.** (1961), Rabotilnica za ploski kosteni v selišnata mogila pri s Hotnica, Tarnovsko, *Arheologija Sofia* 3, 2, p. 34-38.
- Andreescu, R.R.** (2002), *Plastica antropomorfa gumelnițeană. Analiză primară*, Monografii III, Muzeul Național de Istorie a României, București.
- Bem, C.** (2001), Noi propuneri pentru o schiță cronologică a eneoliticului românesc, *Pontica* 33-34, Constanța, p. 25-122.
- Boyadjiev, Y.D.** (2007), Ploski kosteni figurki ot eneolitnata epoha, in Stefanovich, M., Angelova, C. (eds) *PRAE. In honorem Henrieta Todorova*, Sofia, p. 79-94.
- Brochier, J.-L.** (1994), Étude de la sédimentation anthropique. La stratégie des ethnofaciès sédimentaires en milieu de constructions en terre, *Bulletin de correspondance hellénique* Volume 118, livraison 2, 1994. p. 619-645. doi : 10.3406/bch.1994.6994
- Cilingirov, A.** (1910), *Sbornik za narodni umotvorenia nauka I kniznina*, XXV, Sofia.
- Comșa, E.** (1976a), Figurines d'os d'époque néolithique sur le territoire de la Roumanie, *Festschrift für Richard Pittioni zum Siebzigsten Geburtstag*, Viena, p. 158-166.
- Comșa, E.** (1976b), Date despre un tip de figurină neolitică de os, *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie* 27, 4, București, p. 557-564.
- Comșa, E.** (1979), Les figurines en os appartenant à la phase moyenne de la culture Gumelnița, *Dacia NS* 23, București, 69-77.
- Comșa, E.** (1991), Despre figurinele antropomorfe plate de os, de la sfârșitul culturii Gumelnița, de pe teritoriul României, *Peuce* 10, vol. I, p. 9-12; vol. II, p. 1-6.
- Dumitrescu, VI.** (1931), Figurinele antropomorfe de os din civilizația eneolitică balcano-dunăreană, in *Închinare lui Nicolae Iorga cu prilejul vârstei de 60 de ani*, Cluj, p. 1-11.
- Dumitrescu, VI.** (1938), Les figurines anthropomorphes en os de Sud-Est de l'Europe, pendant la période énéolithique, *RIEB* 3, 2 (6), p. 371-382.
- Dumitrescu, VI.** (1966), Gumelnița. Sondajul stratigrafic din 1960, *Studii și Cercetări de Istorie Veche* 17, 1, 51-99.
- Dumitrescu, VI.** (1968), *Arta neolitică în România*, București.
- Dumitrescu, VI.** (1974), *Arta preistorică în România*, București.

- Georgiev, G., Angelov, N.** (1957), Razkopi na selisnata mogila do Ruse prez. 1950-1953 godina, *Izvestija Sofia* 21, p. 39-127
- Hansen, S., Dragoman, Al., Reingruber, A., Benecke N., Gatsov, I., Hoppe, T., Klimscha F., Nedelcheva, P., Song, B., Wahl, J.** (2006), Pietrele – Eine kupferzeitliche Siedlung an der Unteren Donau Bericht über die Ausgrabung im Sommer 2005.
- Harris, E.-C.** (1975), The stratigraphic sequence: a question of time, *World Archaeology* 7, 1975, p. 109-121.
- Harris, E.-C.** (1979), *Principles of archaeological stratigraphy*. Academic Press, London, 1979.
- Ivanov, I.S.** (1978), *Săcraștata na Varnenskiya Khalkoliten nekropol*, Sofia
- Lăzurcă, E.** (1995), Trestenic – o nouă așezare neolitică pe teritoriul județului Tulcea, *Peuce* 11, p. 7-48.
- Lungu, V., Micu, C.** (2003), Cercetările arheologice de salvare de la Panduru, jud. Tulcea, *Peuce SN* 1, p. 11-44.
- Manolakakis, L., Averbouh, A.** (2004), Grandes lames et grandes statuettes, marqueurs de l'activité funéraires dans le Chalcolithique de Bulgarie, *Approches fonctionnelles en Préhistoire, XXV^e Congrès Préhistorique de France*, p. 155-165.
- Micu, C., Maillé, M.** (2006), La période énéolithique en Dobroudja du Nord (Roumanie), in Gasco, J., Leyge, F., Gruat, Ph. (eds.), *Hommes et passé des Causses, Actes du Colloque tenu à Millau en hommage à Georges Constantini* (2005), Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p. 13-36.
- Petkov, N.** (1950), Classifications des idoles plates en os de la civilisation énéolithique balkano-danubienne, *Godišnik Plovdiv* 2, p. 25-36.
- Popovici, D., Randoiu, B., Rialland, Y., Voinea, V., Vlad, F., Bem, C., Bem, C., Haită, G.** (1998-2000), Les Recherches archéologiques du tell de Harsova (dep. Constanta) – 1997-1998, *Cercetări Arheologice* 11, partea I, București, p. 13-34.
- Popovici, D., Randoiu, B., Rialland, Y.** (2000), Metoda de săpătură și înregistrarea datelor stratigrafice într-un sit pluristratificat : tell-ul neo-eneolitic la Hârșova, *Cercetări Arheologice* 11, partea I, București, p. 199-233.
- Provenzano, N.** (2001), *Les industries en os et bois de cervidés des Terramares Émiliennes*, Teză de doctorat, Université de Provence-Centre D'Aix.
- Py, M.** (1991), Principes d'enregistrement du mobilier archéologique, Système d'enregistrement, de gestion et d'exploitation de la documentation issue des fouilles de Lattes, *Lattara* 4, Lattes, p. 83-100.
- Rosetti, D.V.** (1938), Steinkupferzeitliche Plastik aus einem Wohnhügel bei Bukarest, *JPEK* 12, p. 29-50.

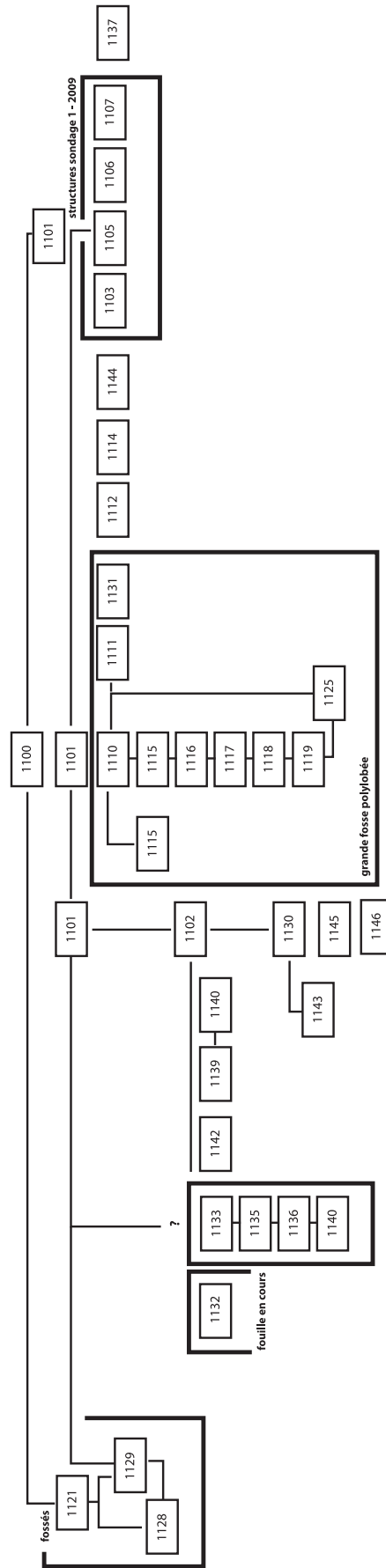


Fig. 3 : Diagramme stratigraphique des Unités stratigraphiques.

	Fait	Us	type	description
	—	1100		mobilier recueilli en surface
	—	1101	niveau	niveau de labour et de jardins
sondage 1	1103	—	fosse	creusement de la fosse
	—	1104	fosse	remplissage de la fosse Fs 1103 dans le sondage 1
	1105	—	fosse	creusement de la fosse
	—	1106	fosse	remplissage de la fosse Fs 1105 dans le sondage 1
	1107	—	fosse	creusement de la fosse
	—	1108	fosse	remplissage de la fosse Fs 1107 dans le sondage 1
	—	1109		remplissage structure indéterminée dans le sondage 1
	1120	—	fosse	creusement de la fosse 1120
	—	1110		comblement sommital de Fs 1120
	—	1111		niveau hétérogène remanié en bordure de la fosse Fs 1120
—	1115		remplissage de Fs 1120 sous Us 1110	
—	1116		remplissage de Fs 1120 sous Us 1115	
—	1117		remplissage de Fs 1120 sous Us 1116	
—	1118		remplissage de Fs 1120 sous Us 1117	
—	1119		base du remplissage, sous Us 1118	
—	1123		remplissage d'une petite dépression de Fs 1120	
—	1131		zone bioturbée en périphérie de la fosse Fs 1120	
—	1144		zone bioturbée en périphérie de la fosse Fs 1120	
—	1125		remplissage de la fosse Fs 1120, sous 1101	
1126	1124	fosse	remplissage de la fosse Fs 1126	
—	—		creusement de la fosse Fs 1126	
1152	—	cuvette	creusement de la fosse Fs 1152	
—	1114		remplissage de la cuvette Fs 1152	
1138	—	cuvette	creusement de la fosse Fs 1138	
—	1137		remplissage de la fosse Fs 1138	
1113	—	fosse	creusement de la fosse 1113	
—	1112		remplissage de la fosse Fs 1113	
1121	—	fossé ?	creusement du système de fossé Fo 1121	
—	1122		comblement du fossé Fo 1121	
1148	—	fossé	creusement du fossé Fo 1148	
—	1129		Us de remplissage du fossé Fo 1148	
1149	—	fossé	creusement du fossé Fo 1149	
—	1128		remplissage du fossé Fo 1149	
—	1127		perturbation localisée dans le carré U49c	
—	1102	niveau	niveau argilo limoneux brun/jaune	
1134	—	silo	creusement du silo Si 1134	
—	1133	silo	sommet du remplissage du silo 1134	
—	1135	silo	remplissage du silo Si 1134, sous Us 1133	
—	1136	silo	remplissage du silo Si 1134, sous Us 1135	
—	1140	silo	base du remplissage du silo Si 1134, sous 1136	
1147	—	fosse	creusement de la fosse Fs 1147	
—	1132		remplissage de la fosse Fs 1147	
1150	—	fosse	creusement de la fosse Fs 1150	
—	1139		remplissage de la fosse Fs 1150	
1151	—	fosse	creusement de la fosse Fs 1151	
—	1141		remplissage de la fosse Fs 1151	
—	1142		limon brun ganuleux	
—	1130	niveau	jaune, compact	
—	1143		lentille limoneuse	
—	1145		niveau limoneux, beige/jaune, avec petits nodules de torchis	
—	1146		niveau jaune induré	

Fig. 4 : Taraschina, inventaire des Us et des faits.

Us dominante		interprétation	datation
Us 1101	ENSEMBLE 1	sol actuel et niveaux de culture	mobilier chalcolithique dominant présence de céramiques antiques (400-500 AD)
Us 1102	ENSEMBLE 2	paléosol et niveau d'épandage ; nombreuses bioturbations ; niveau d'ouverture des premières fosses	mobilier chalcolithique dominant présence d'un élément protohistorique et de céramiques antiques (400-500 AD)
Us 1130	ENSEMBLE 3	niveau d'épandage et d'accumulation ; faible densité de rejets domestiques ; structures en creux	mobilier chalcolithique Gumelnita A1 dominant nombreuses bioturbations
Us 1153 et Us 1163	ENSEMBLE 4	couche d'épandage et/ou de destruction ; structures en creux	mobilier chalcolithique Gumelnita A1 présence de bioturbations
	ENSEMBLE 5	ensemble de sols d'habitats construits et d'éléments d'architecture en terre crue	mobilier chalcolithique Gumelnita A1 présence de bioturbations

Fig. 5 : Inventaire des ensembles stratigraphiques de la zone 1, arrêté au 30 octobre 2011.



Fig. 6 : Taraschina, vues des coupes stratigraphiques.

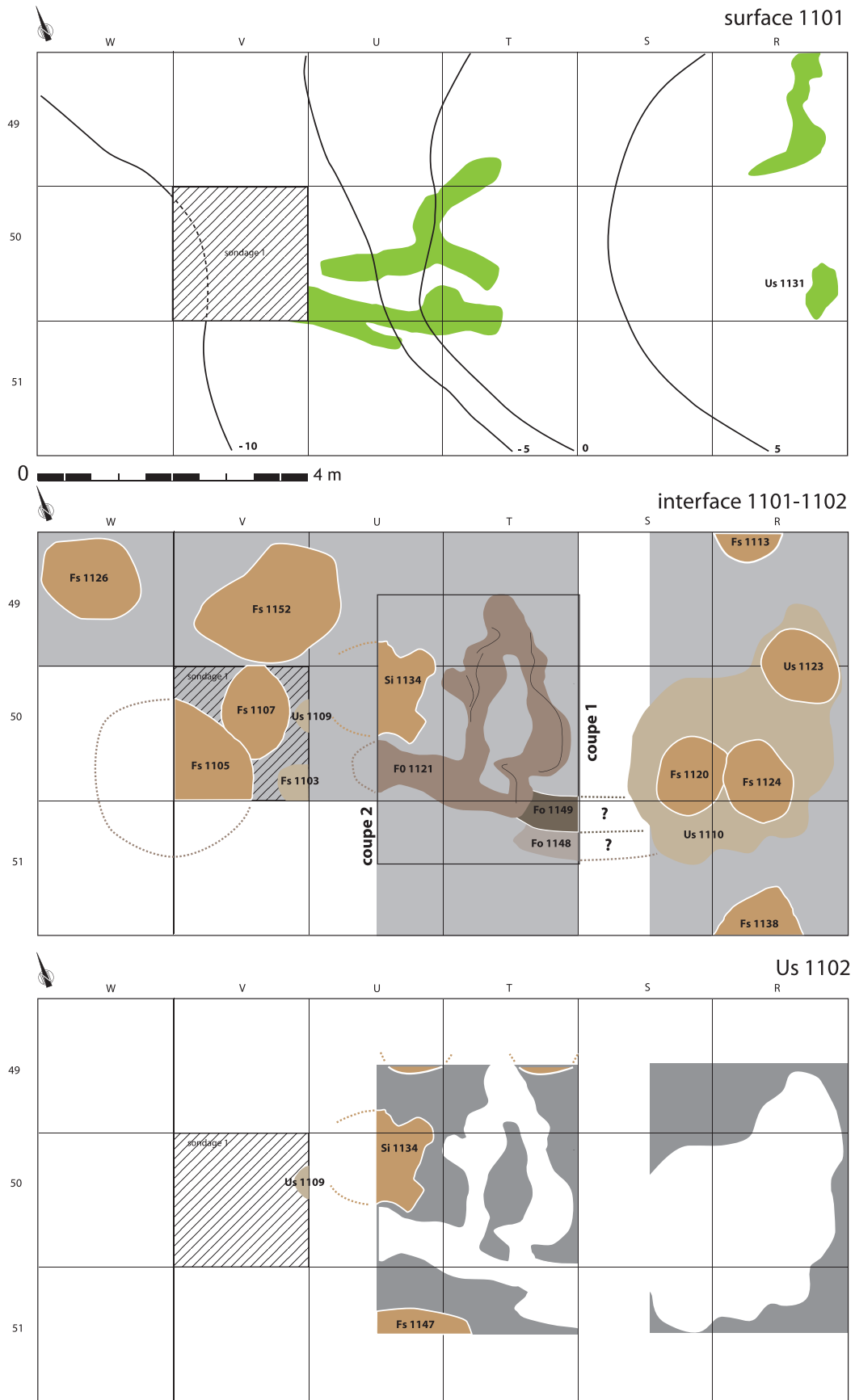


Fig. 7 : Plan des unités stratigraphiques de l'ensemble 1 (Us 1101 et 1102).

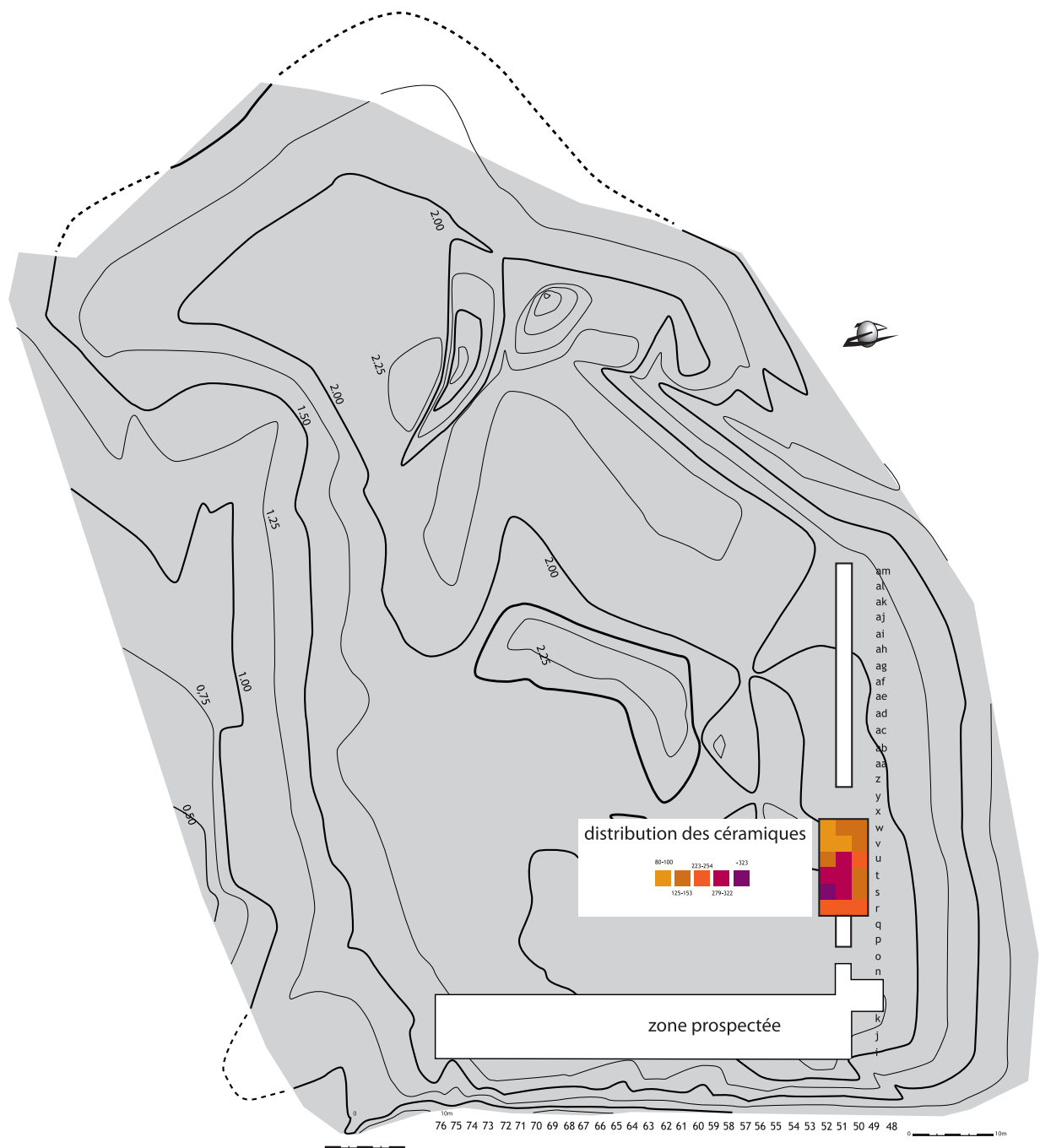


Fig. 8 : Répartition de la céramique de l'Us 1101.

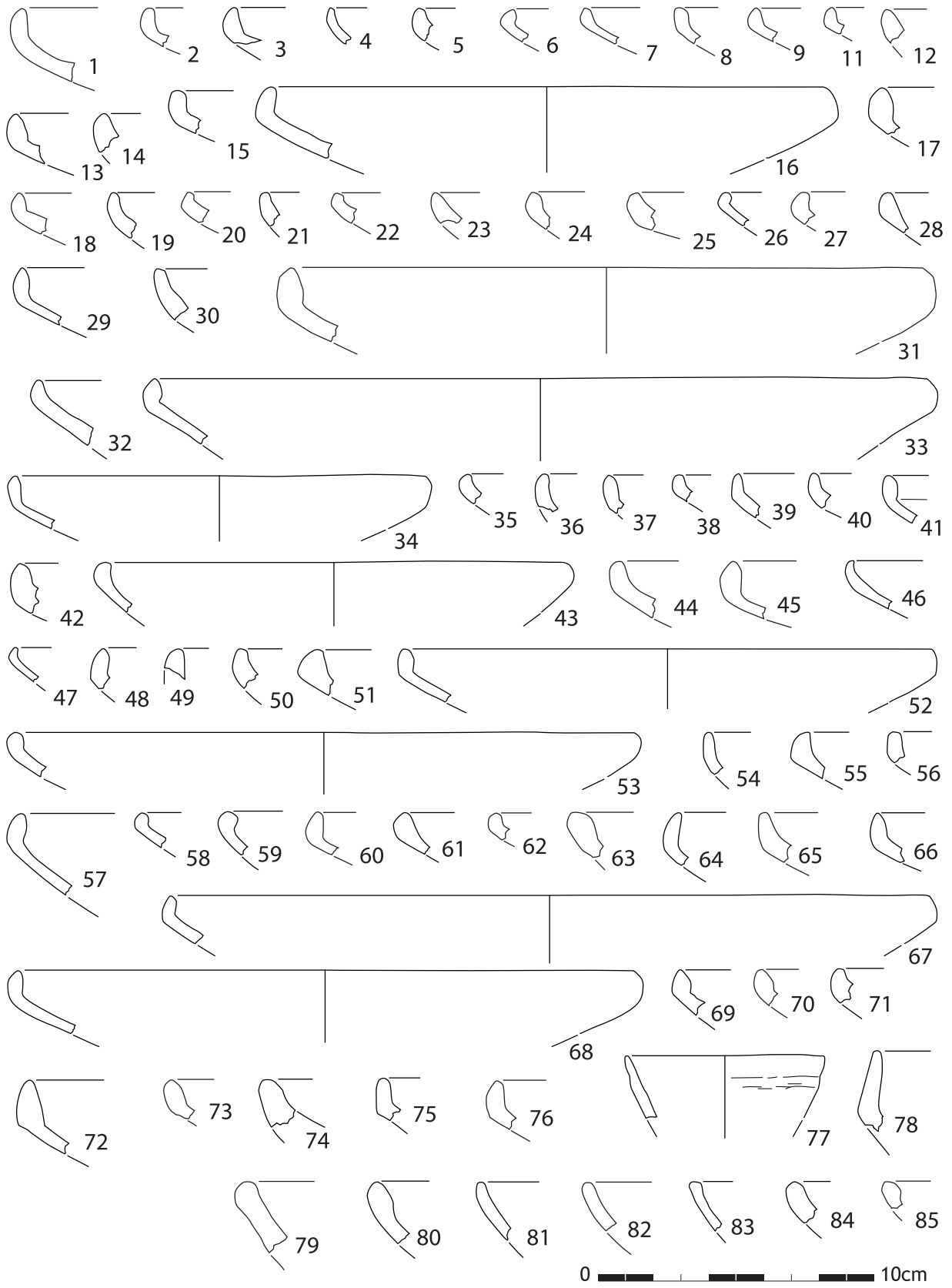


Fig. 9 : Céramiques de l'Us 1101 – profils d'écuelles.

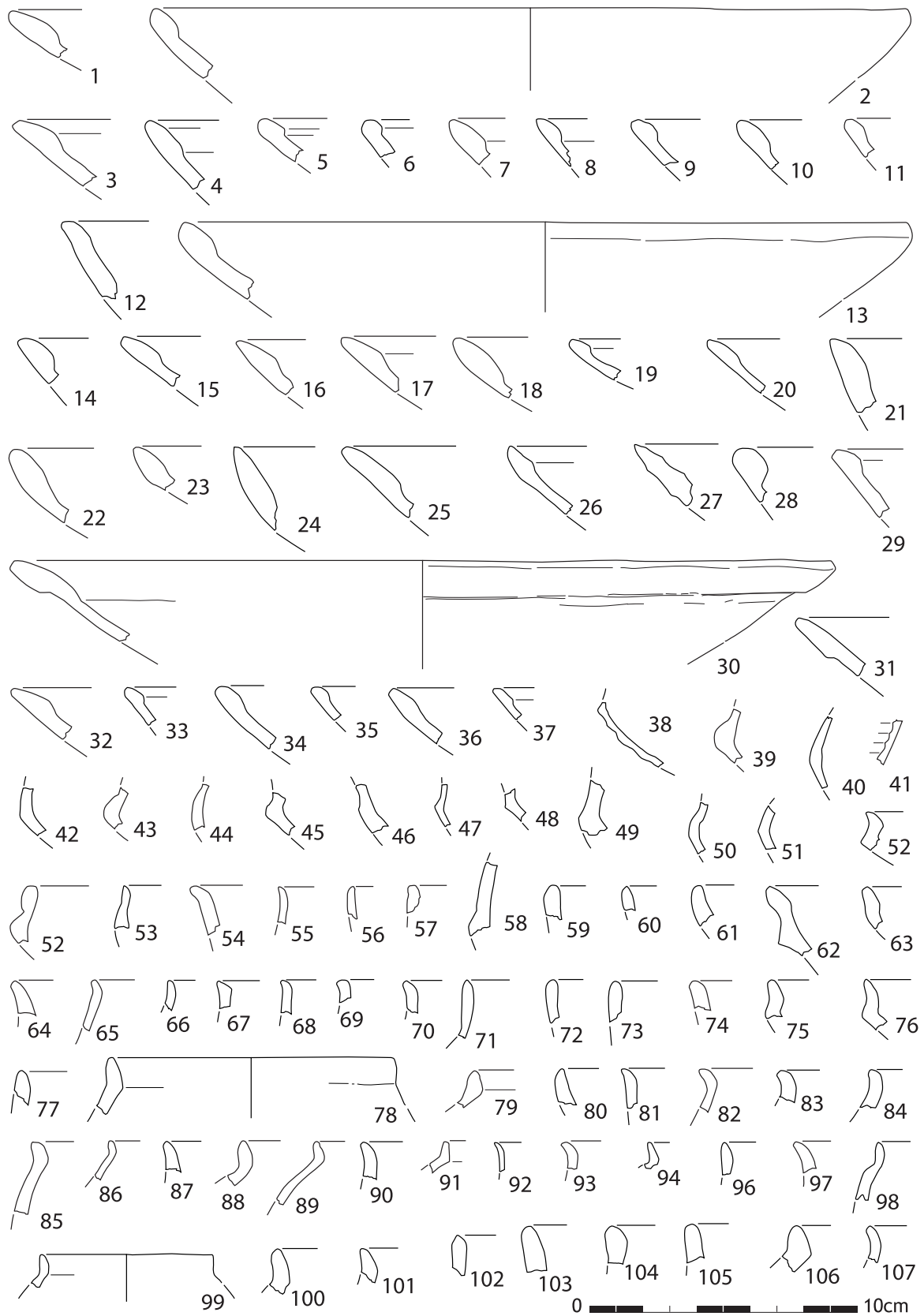


Fig. 10 : Céramiques de l'Us 1101.

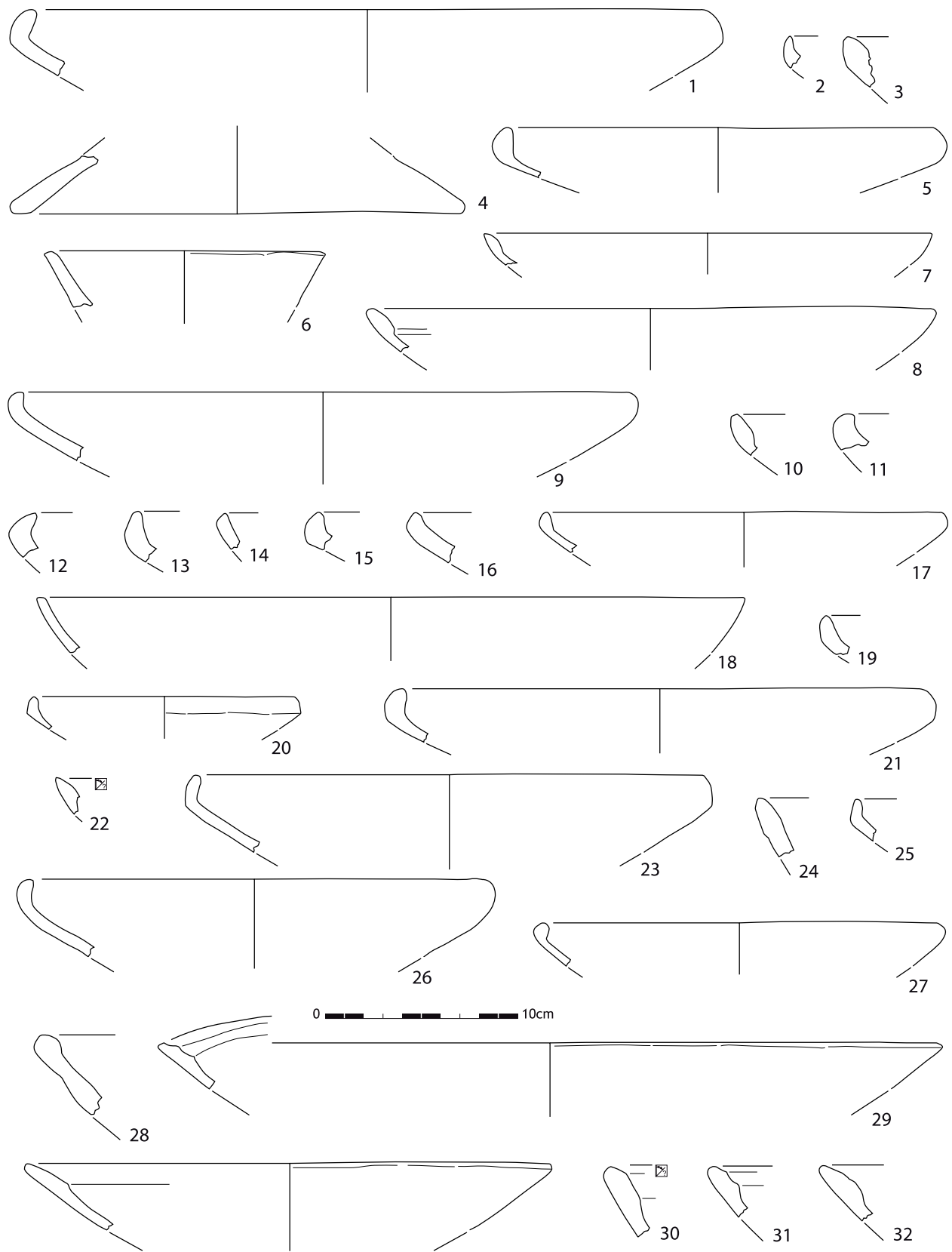


Fig. 11 : Céramiques de l'Us 1101.

Taraschina 2011 - Us 1101

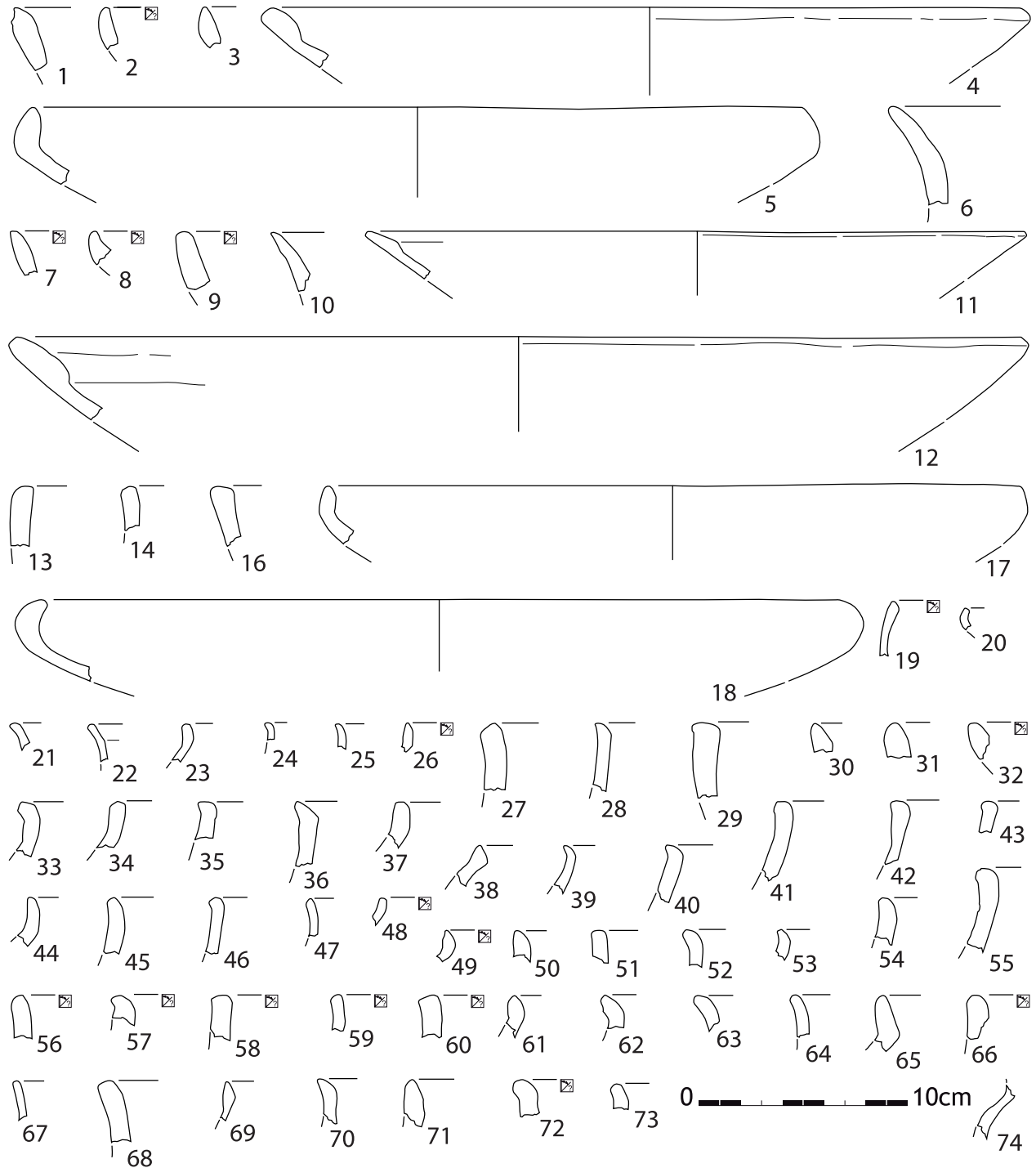


Fig. 12 : Céramiques de l'Us 1101.

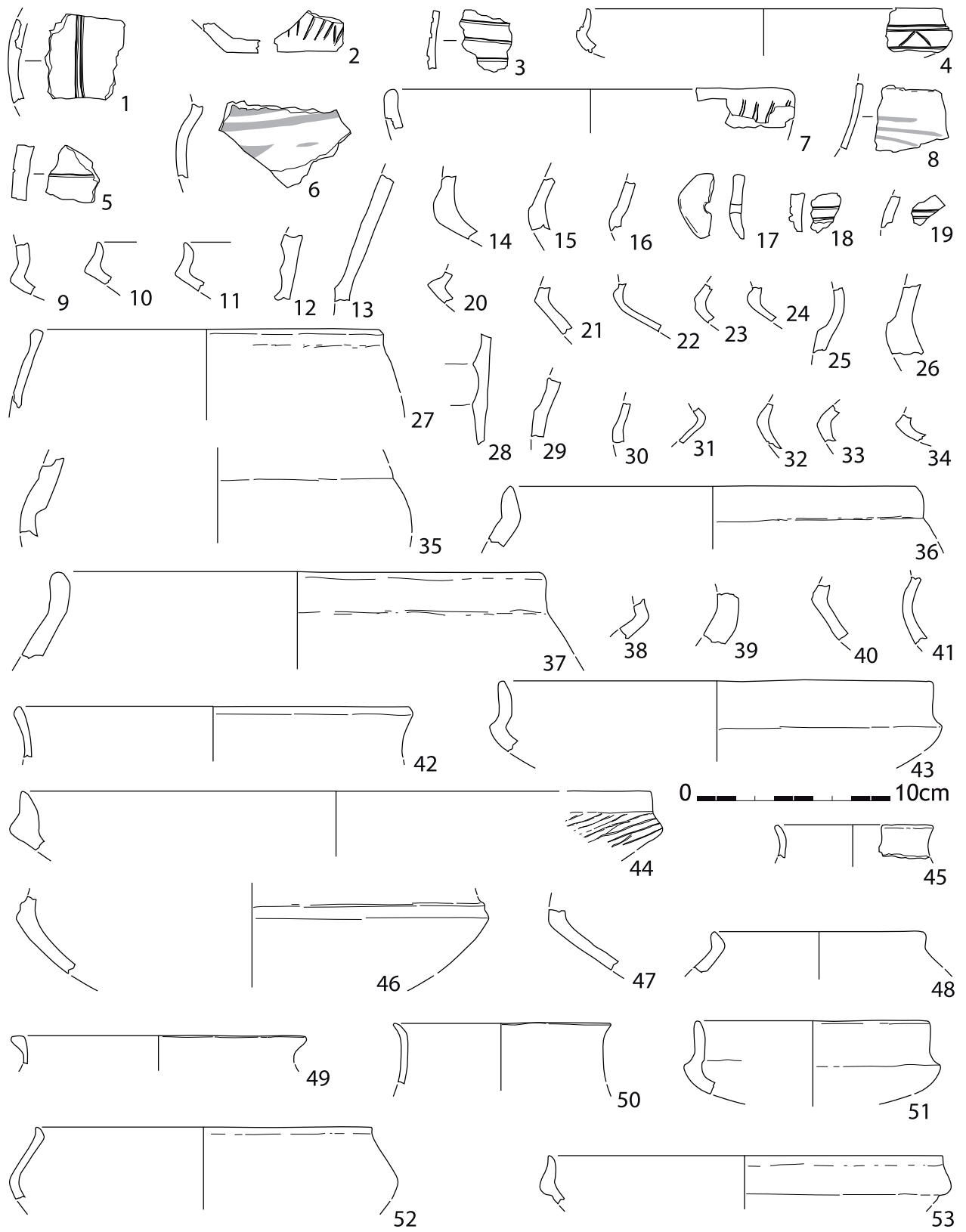


Fig. 13 : Céramiques de l'Us 1101.

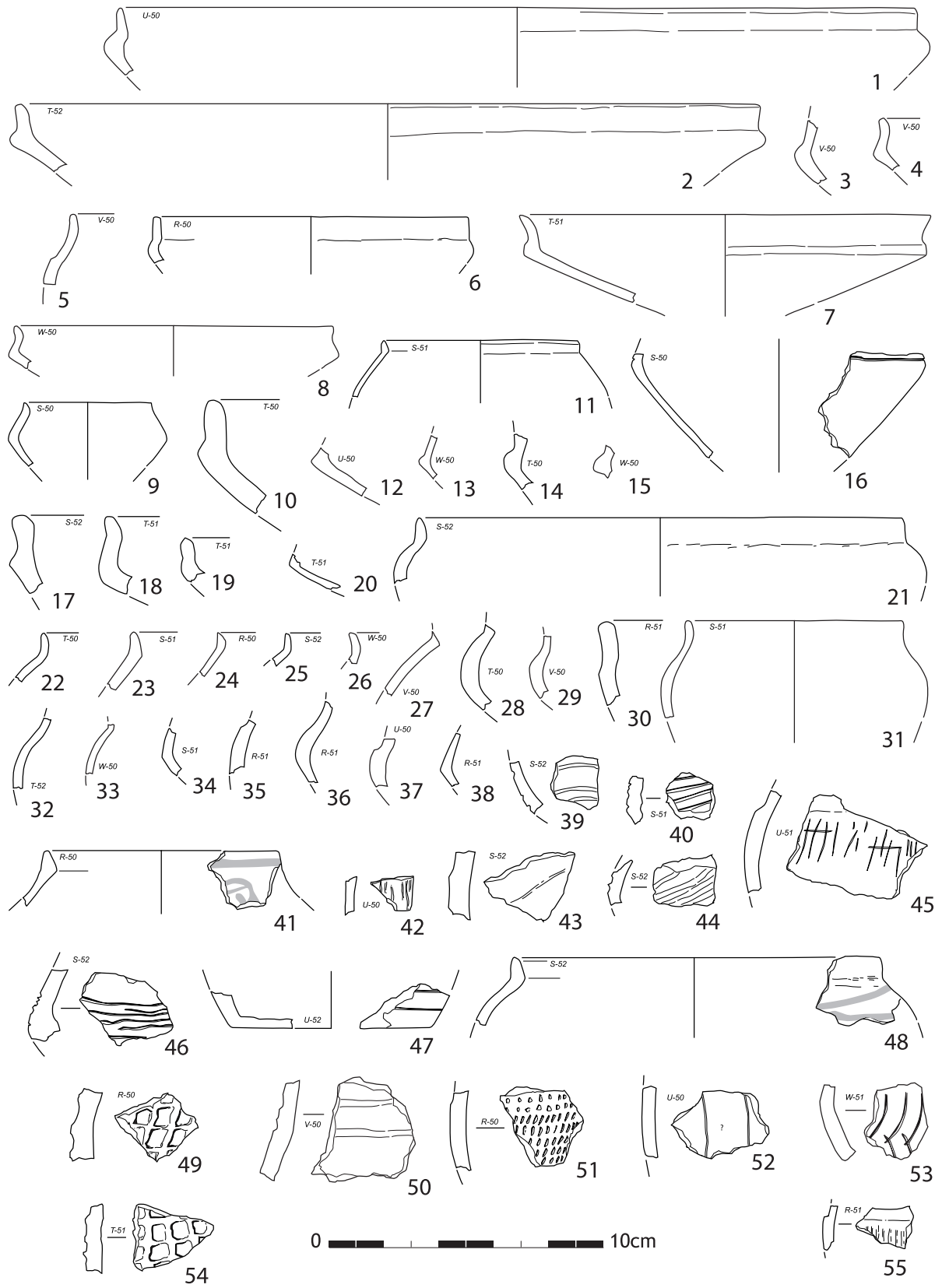


Fig. 14 : Céramiques de l'Us 1101.

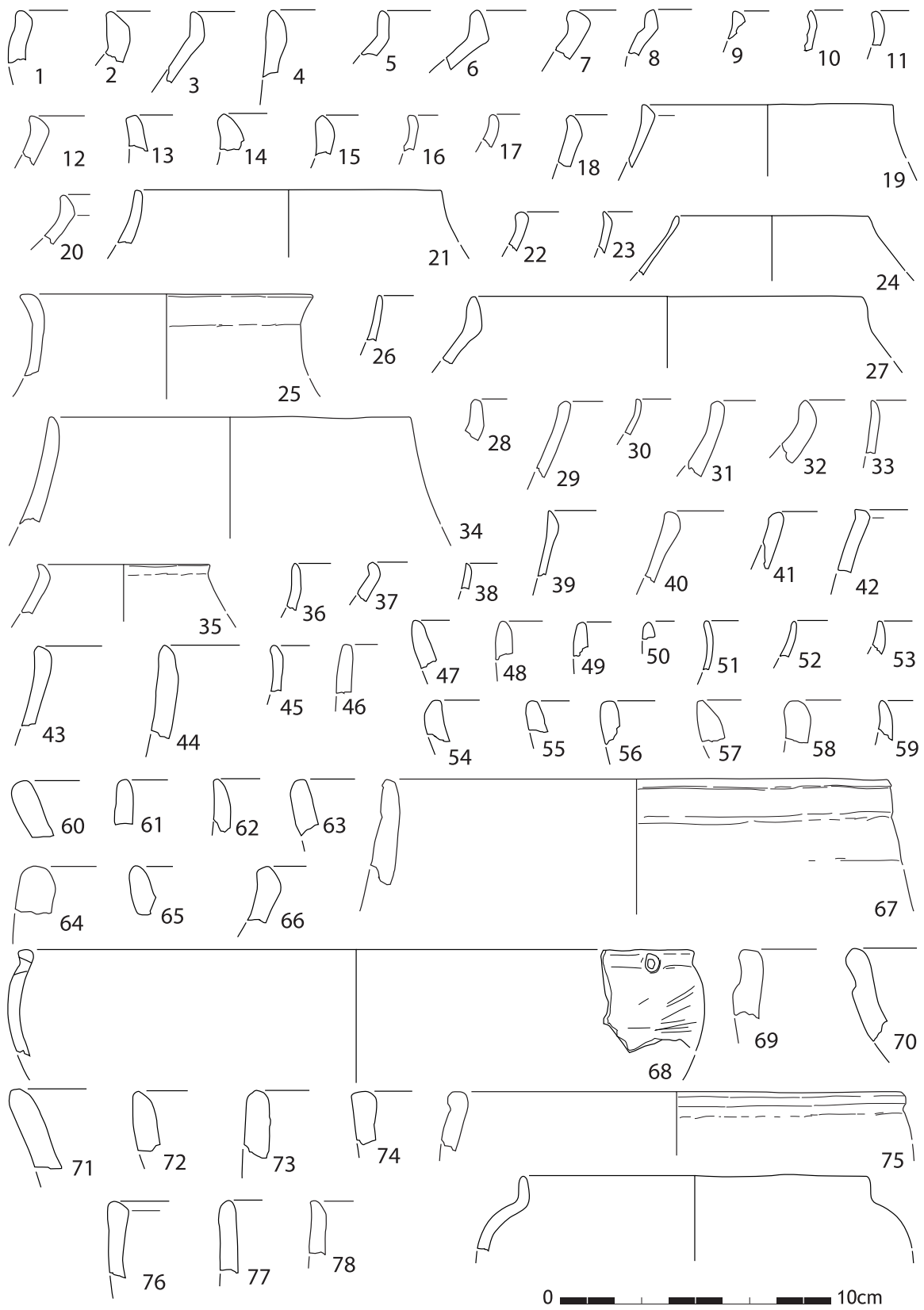


Fig. 15 : Céramiques de l'Us 1101.

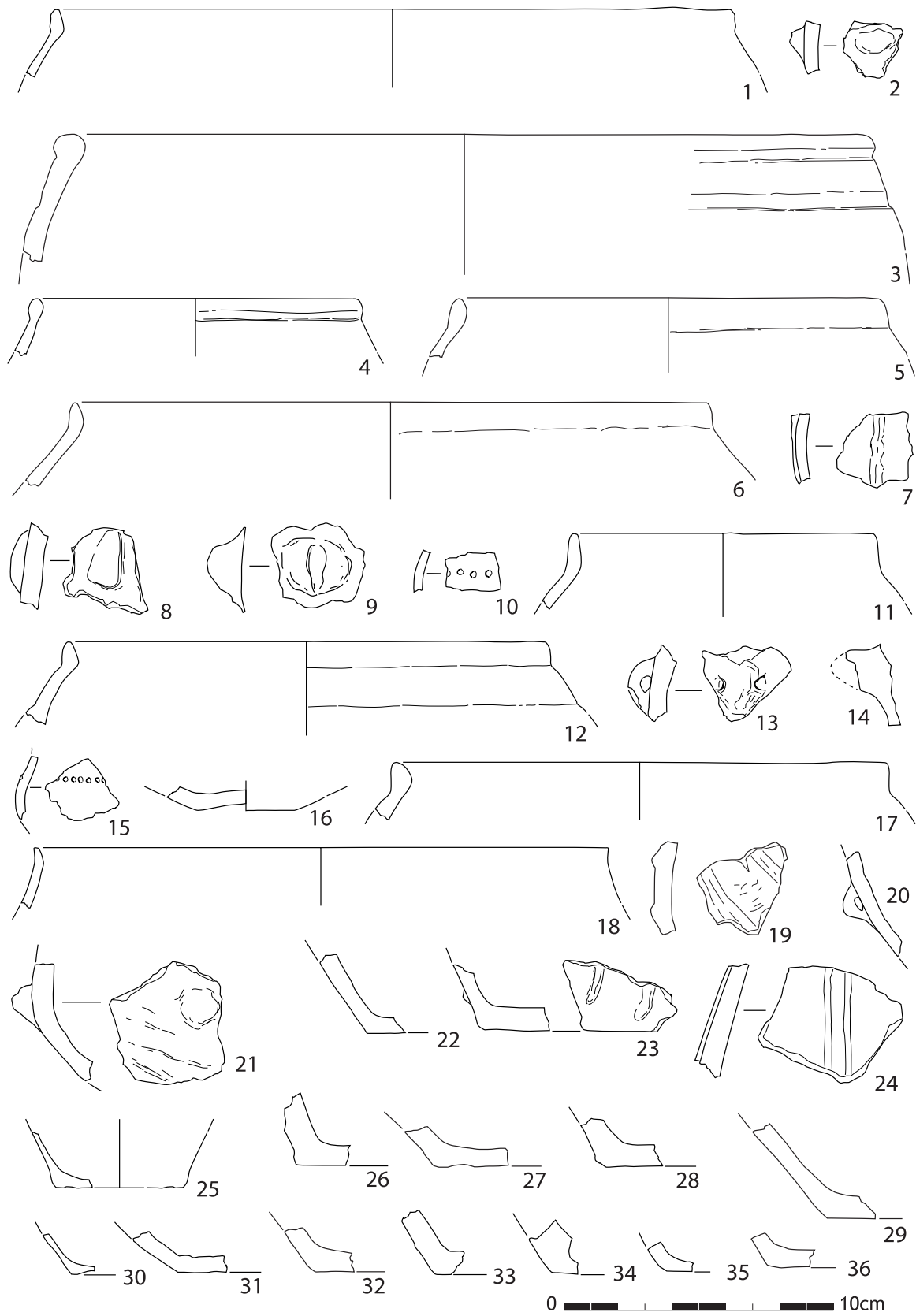


Fig. 16 : Céramiques de l'Us 1101.



Fig. 17 : Céramiques de l'Us 1101.

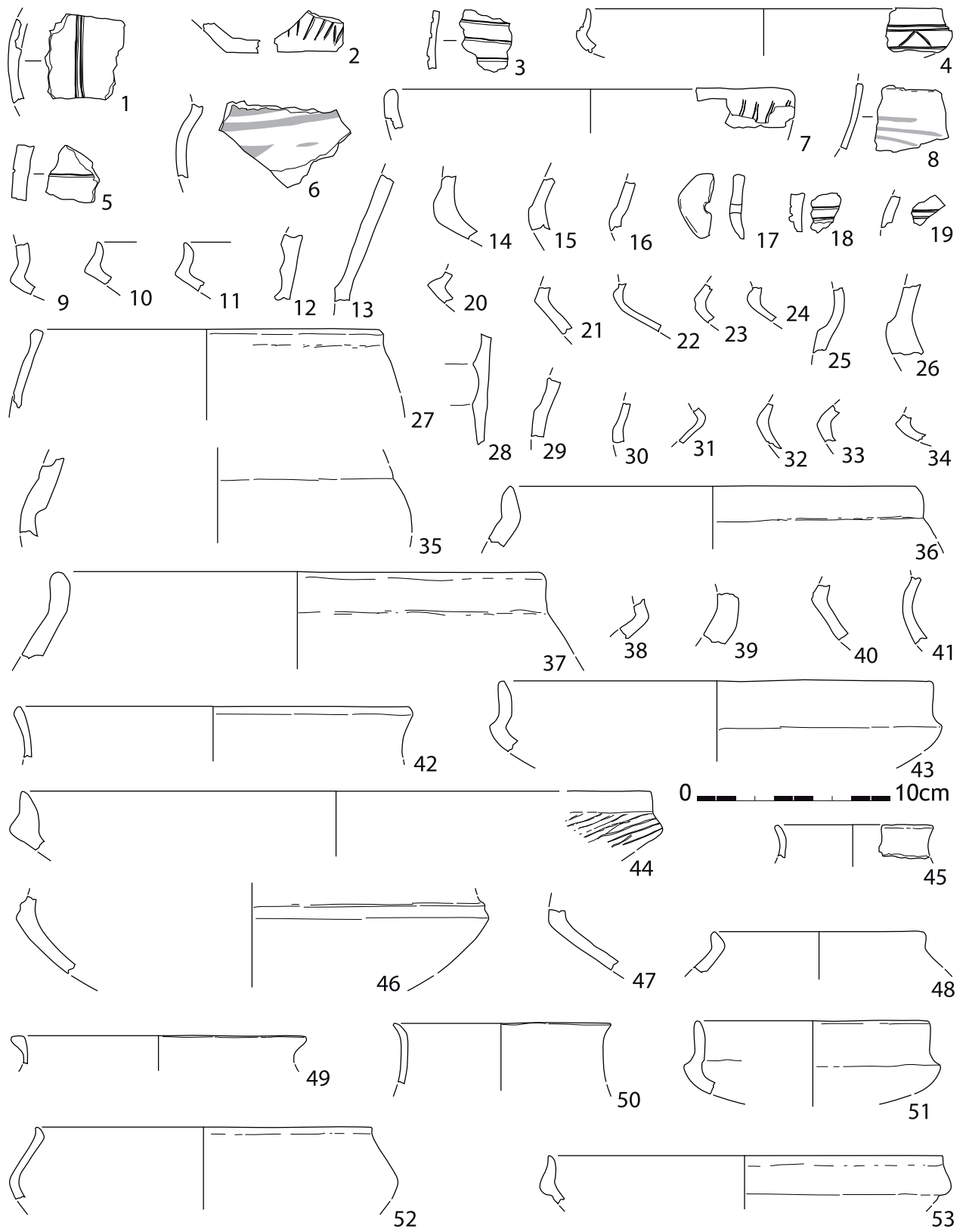


Fig. 18 : Céramiques de l'Us 1101.

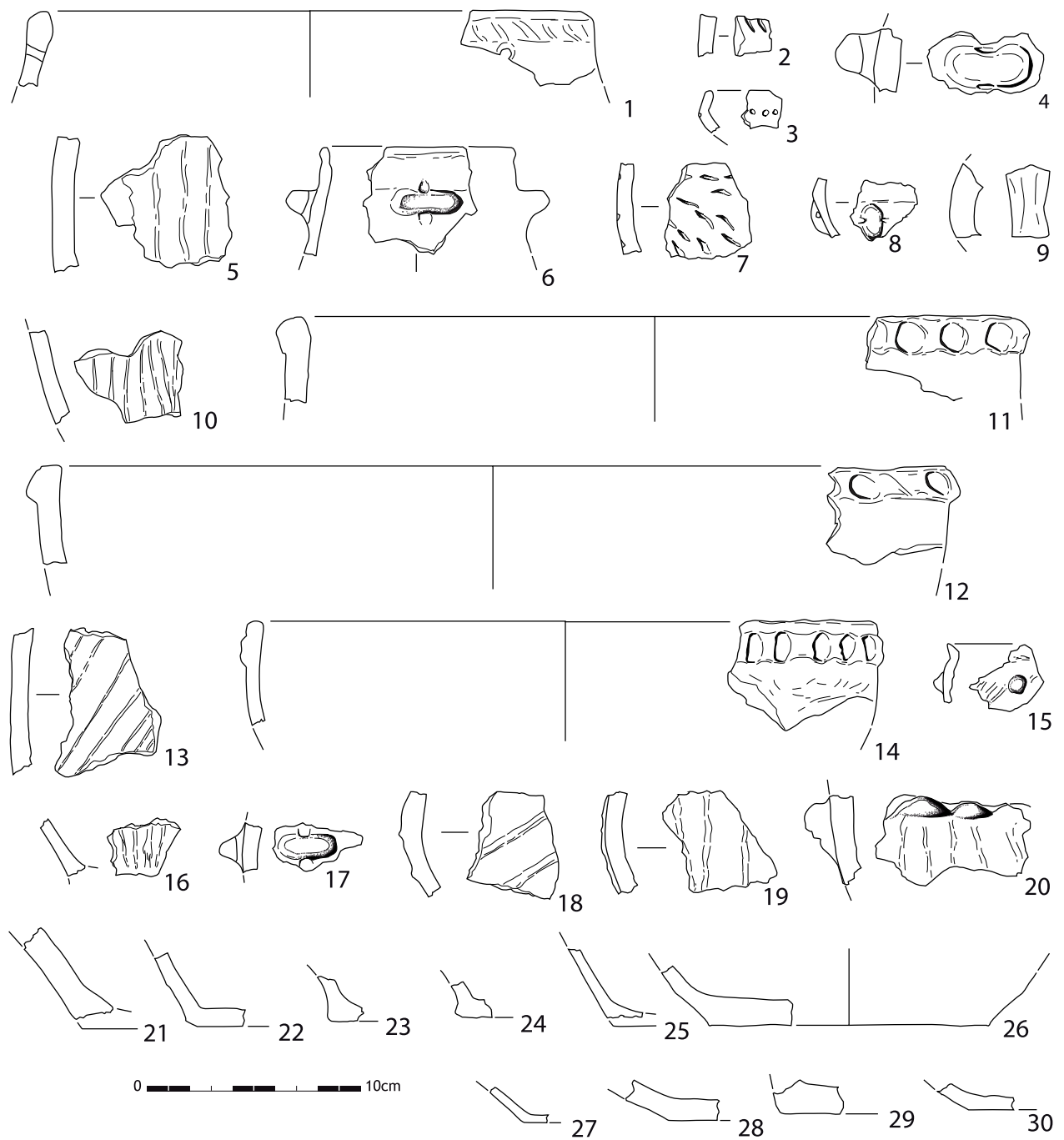


Fig. 19 : Céramiques de l'Us 1101.

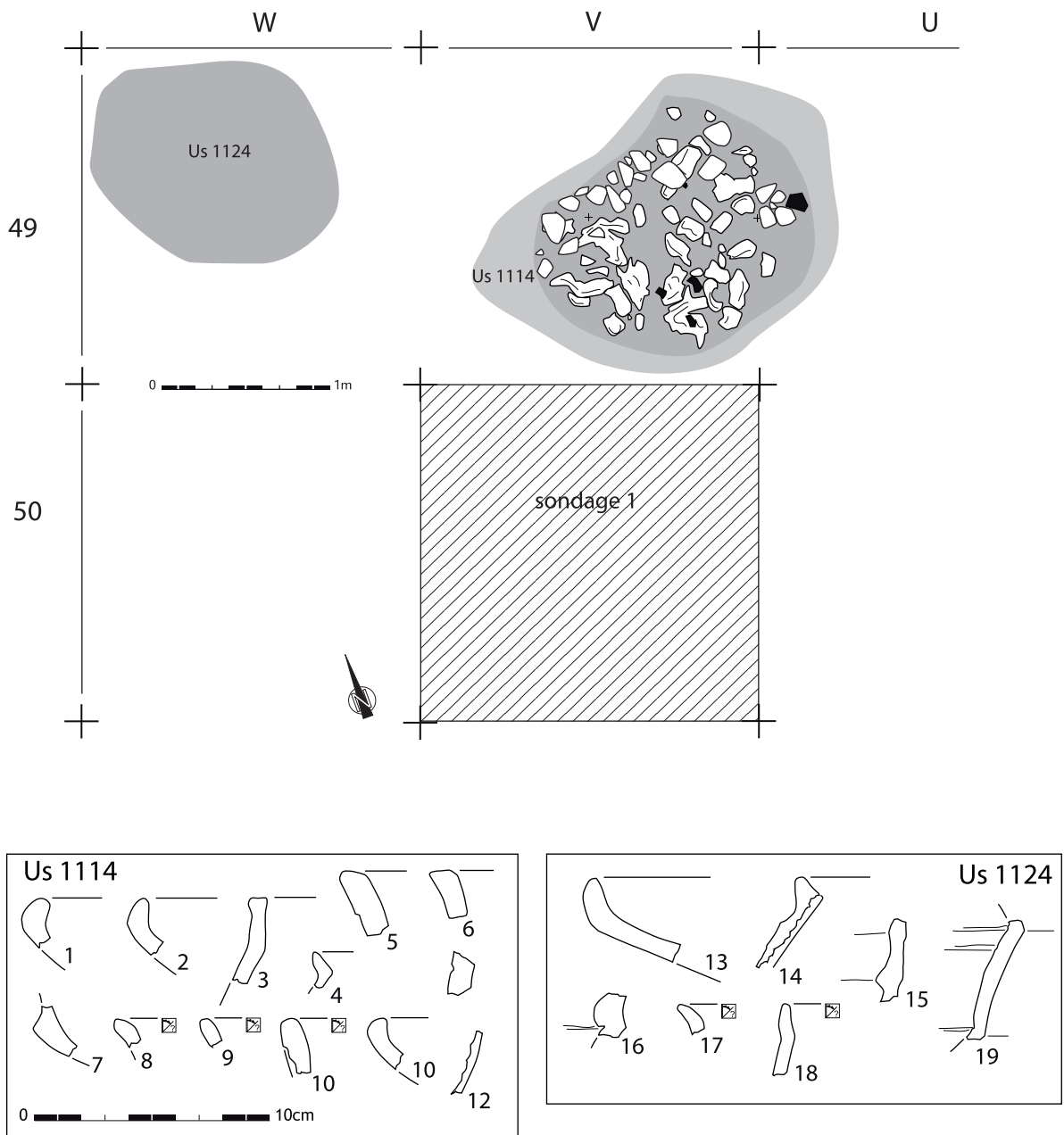


Fig. 20 : Plan et mobilier des Us 1114 et 1124.

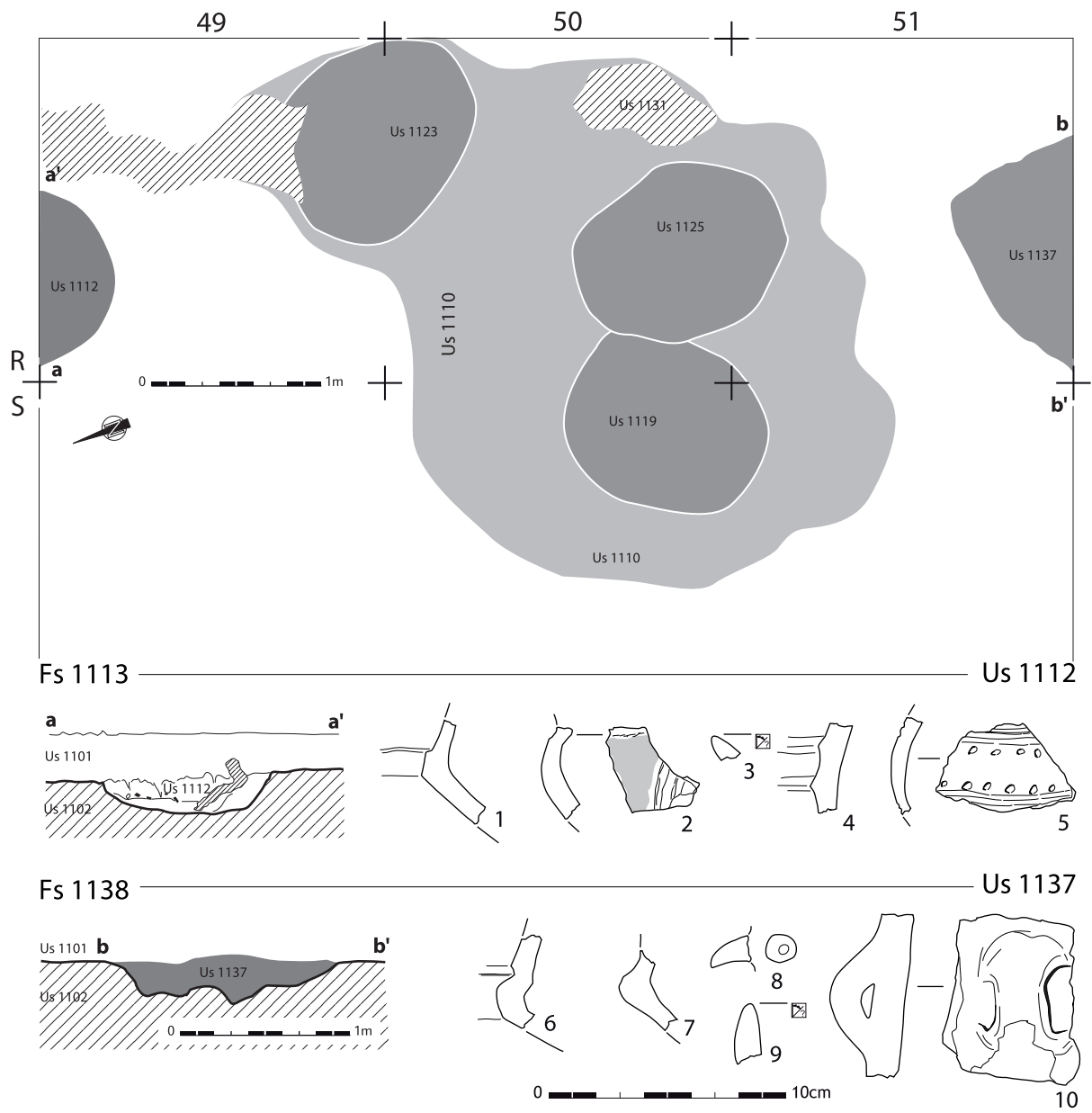


Fig. 21 : Plan et mobilier des structures Fs1113 et 1138.

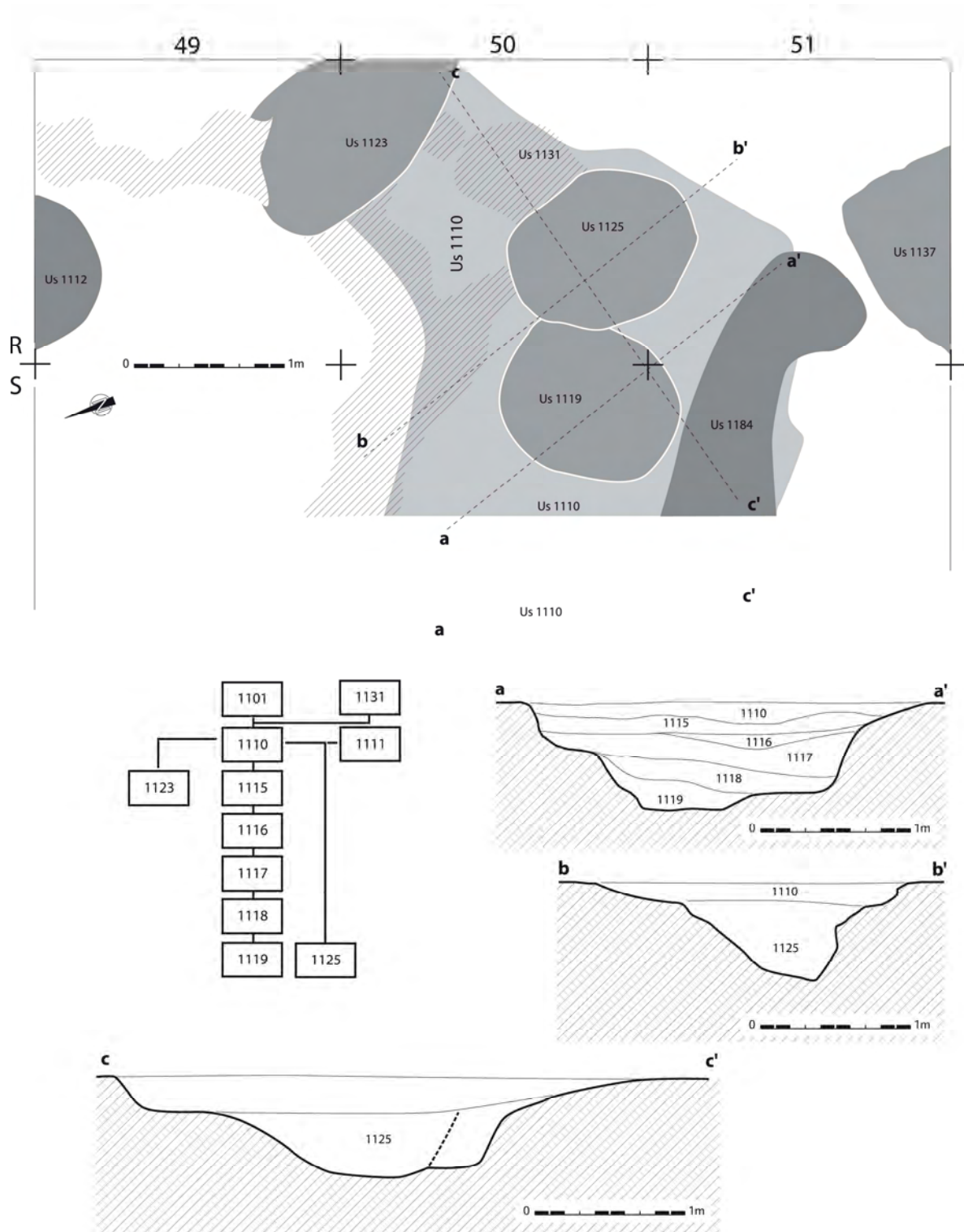


Fig. 22 : Plan et coupes de la fosse polylobée Fs 1120.

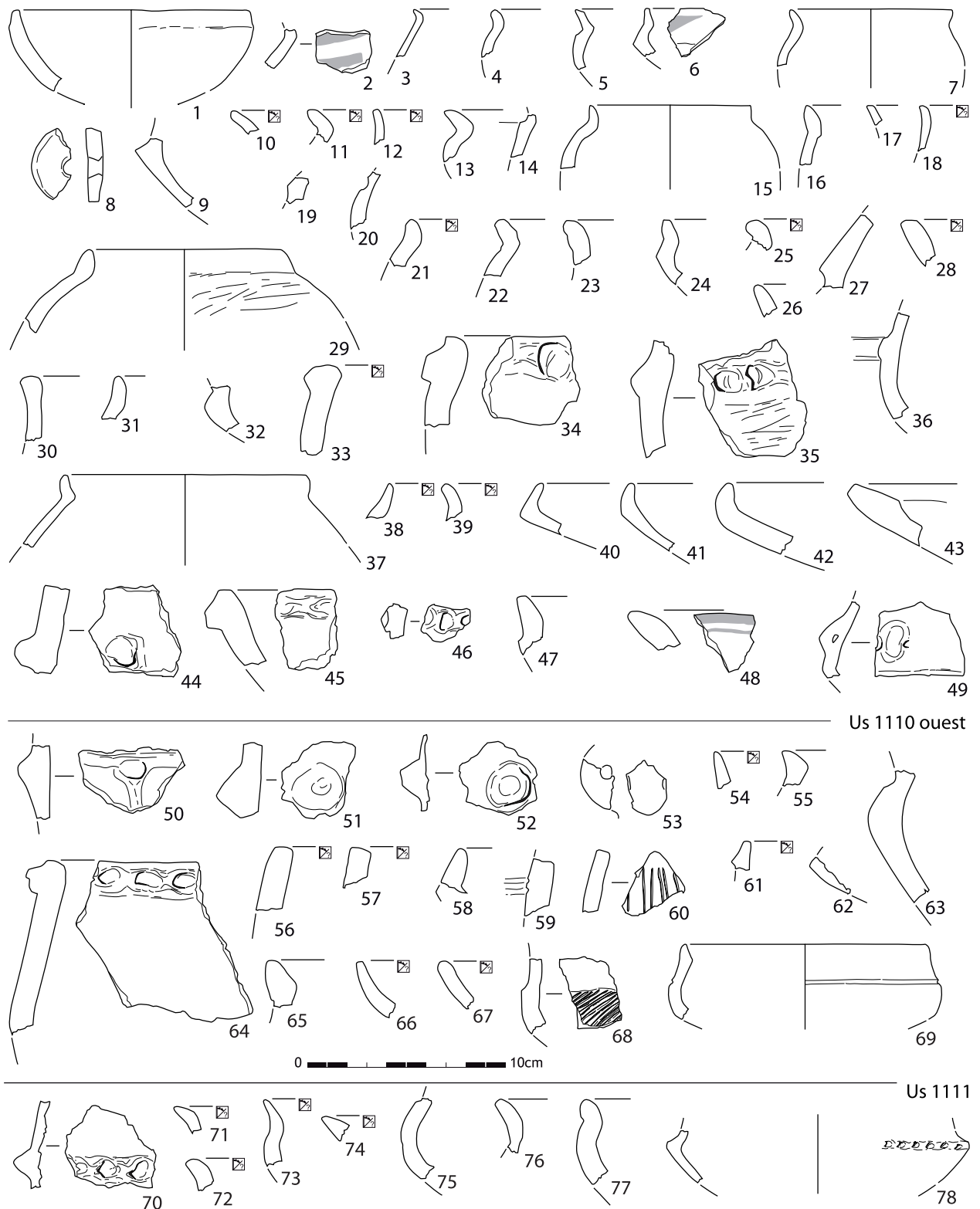


Fig. 23 : Taraschina, zone 1 : mobilier céramique de la fosse polylobée Fs 1120 (Us 1110 et 1111).

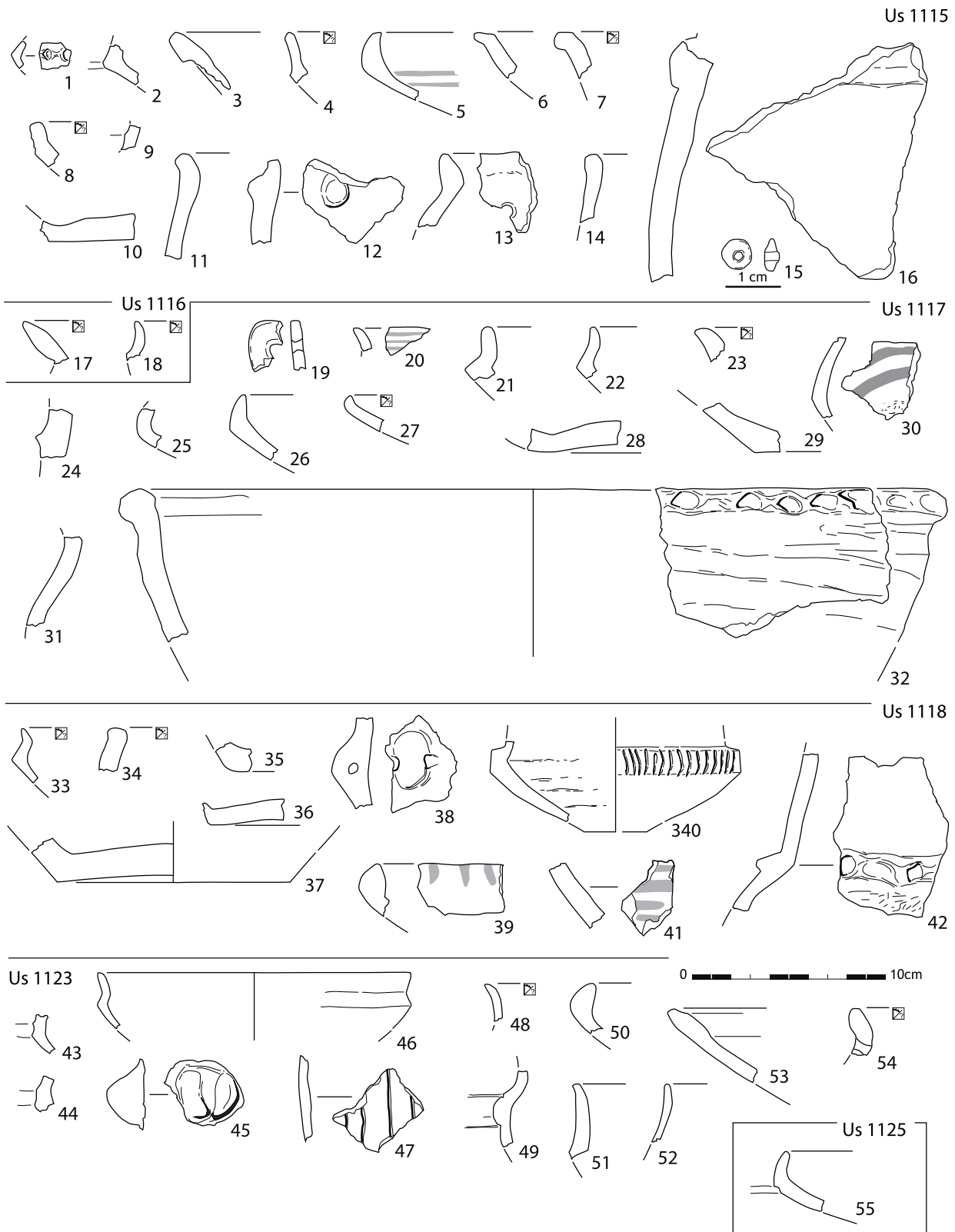


Fig. 24 : Taraschina, zone 1 : mobilier céramique de la fosse polylobée Fs 1120 (Us 1115, 1116, 1117, 1118, 1123 et 1125).

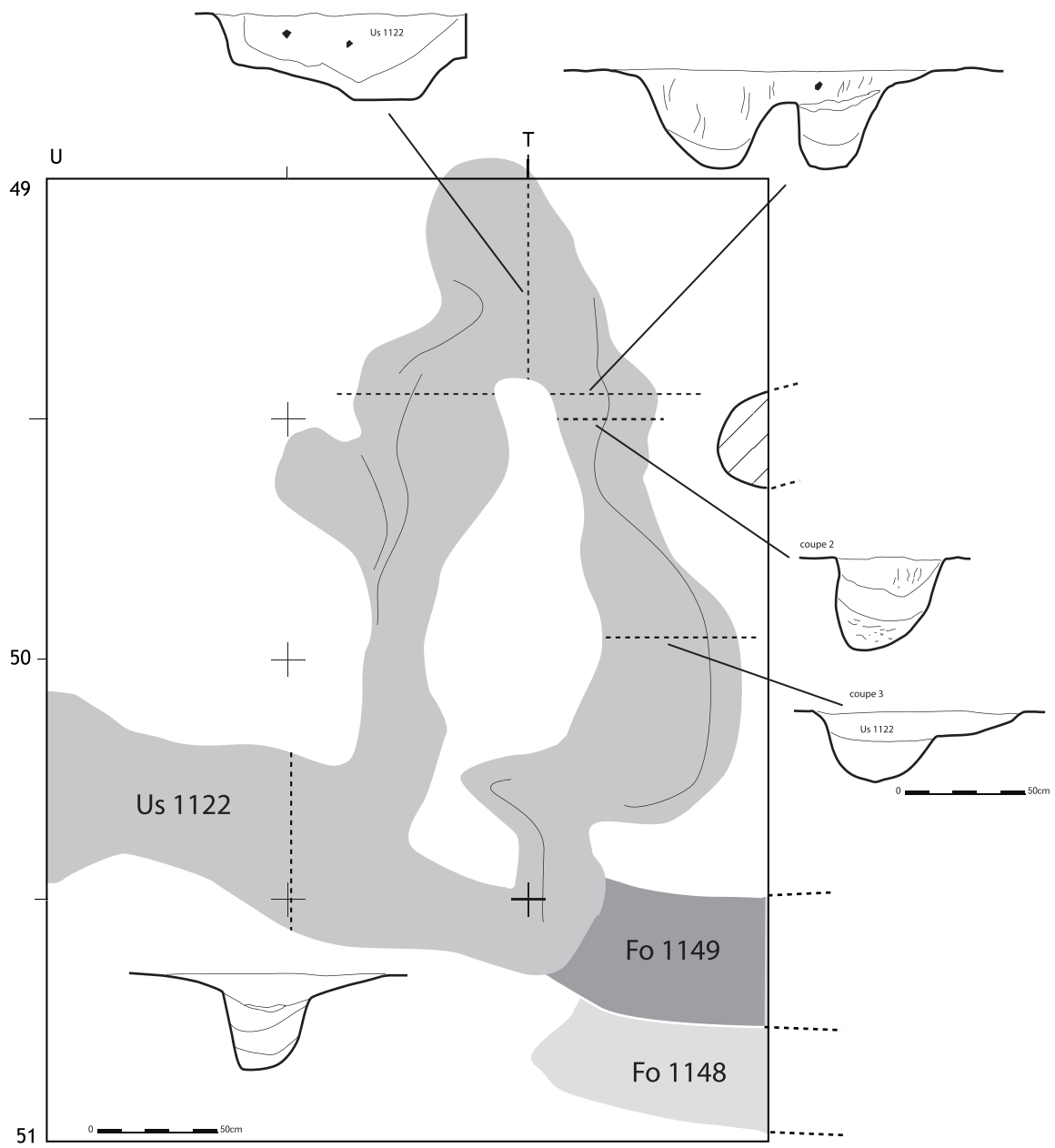


Fig. 25 : Taraschina, zone 1 : plan et coupes du réseau de fossés 1121.

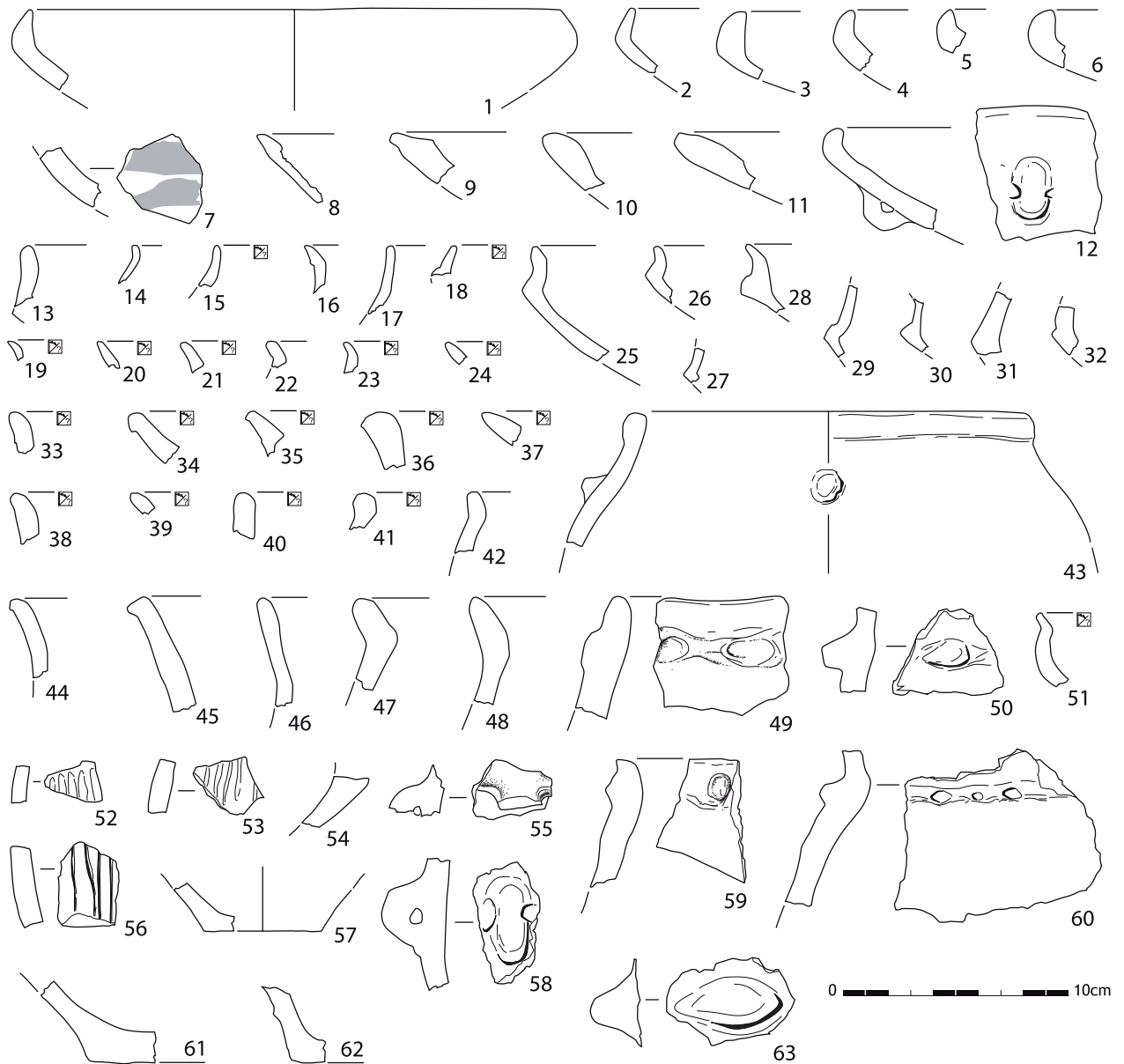


Fig. 26 : Mobilier céramique de l'Us 1122.

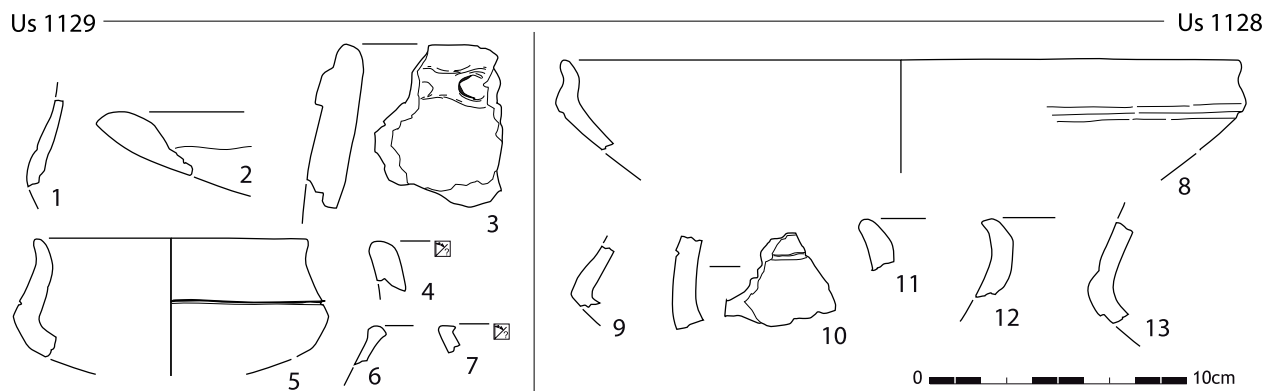
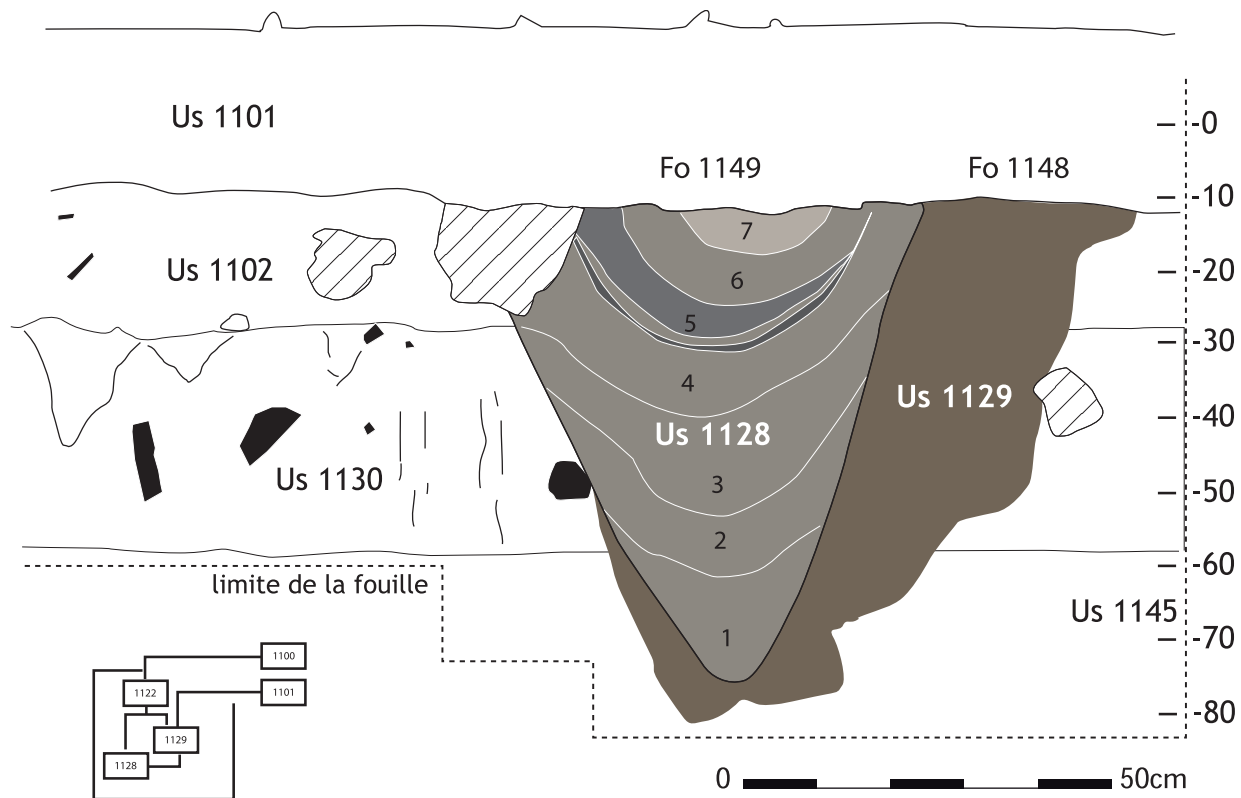


Fig. 27 : Section du réseau de fossés 1148 et 1149 et mobilier céramique des Us 1128 et 1129.



Fig. 28 : Vue en section du réseau de fossés 1148 et 1149.



Fig. 29 : Vue du silo Si 1134.

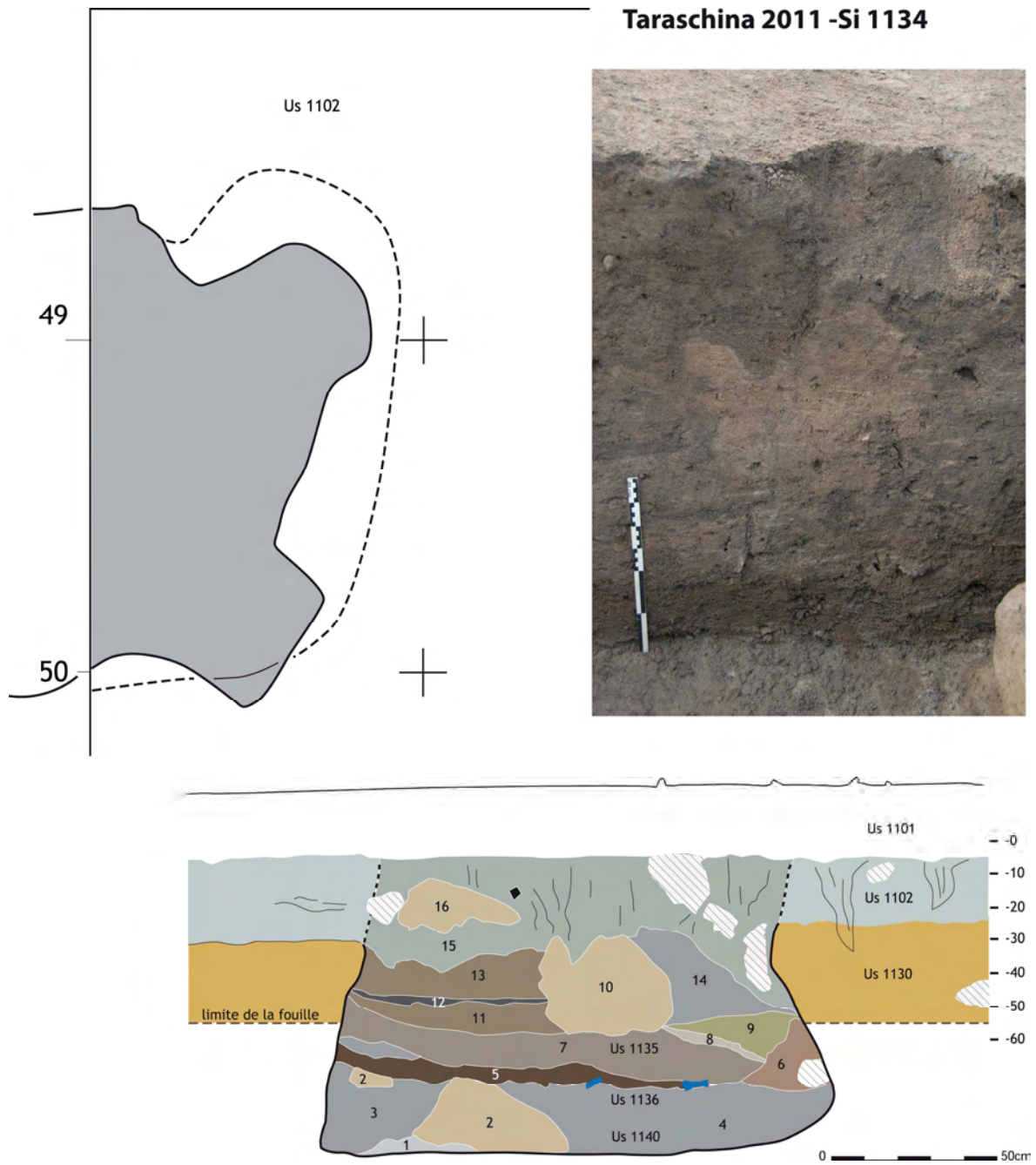


Fig. 30 : Taraschina, zone 1 : plan, coupe et photo de la coupe du silo Si 1134.

Taraschina 2011 -Si 1134

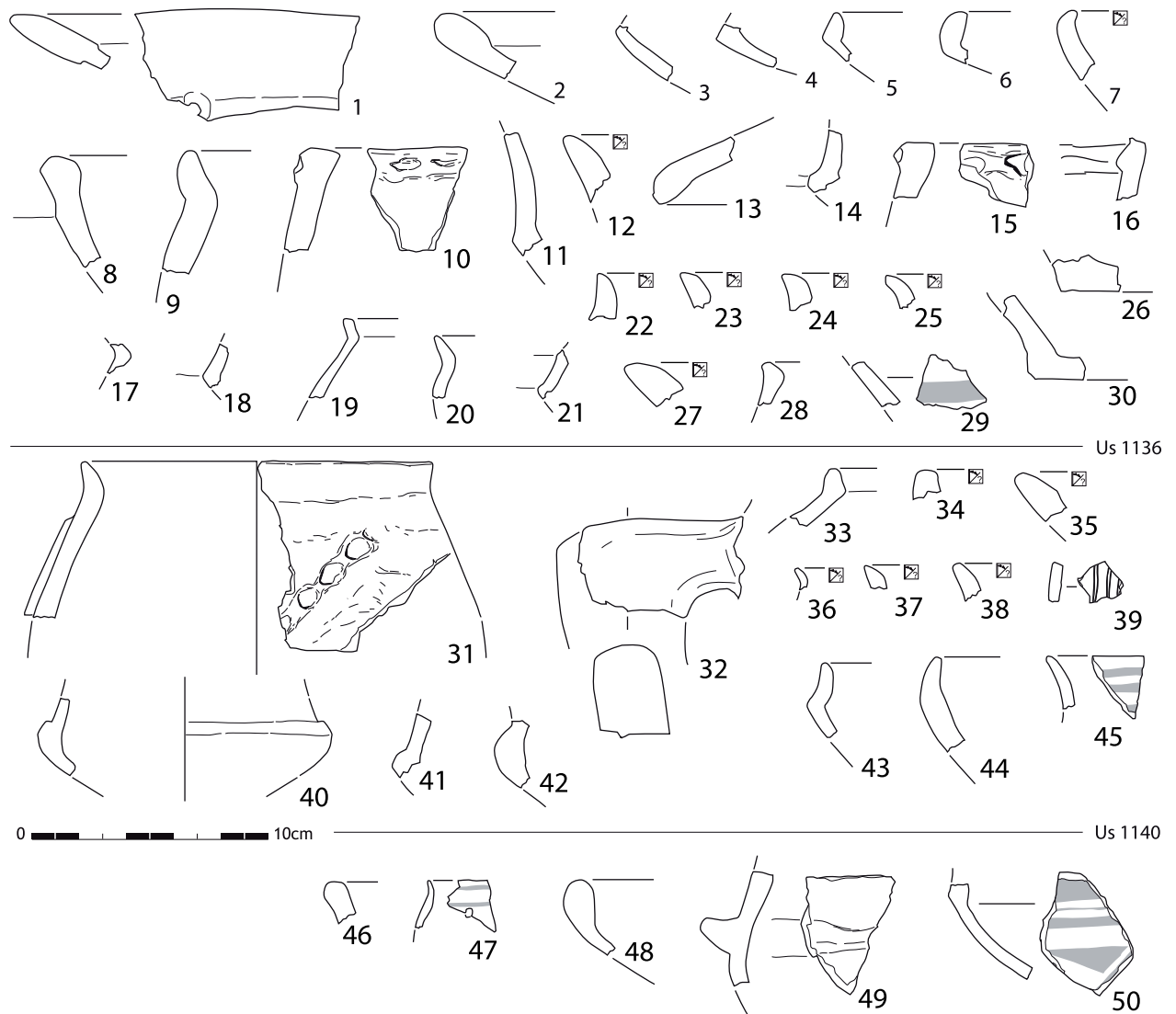


Fig. 31 : Mobilier céramique du silo Si 1134.



Fig. 32 : Vues des deux faces de la statuette en os avant (en haut) et après (en bas) nettoyage doux.

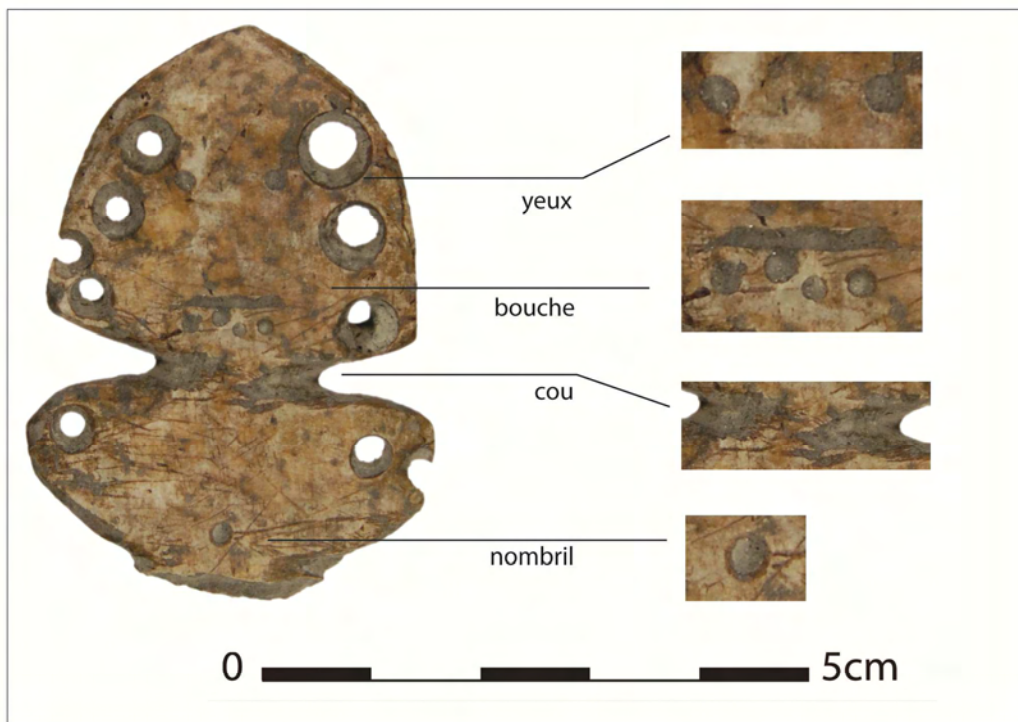


Fig. 33 : Vues de détails des perforations et stries de façonnage de la statuette.

Taraschina 2011 - Us 1102

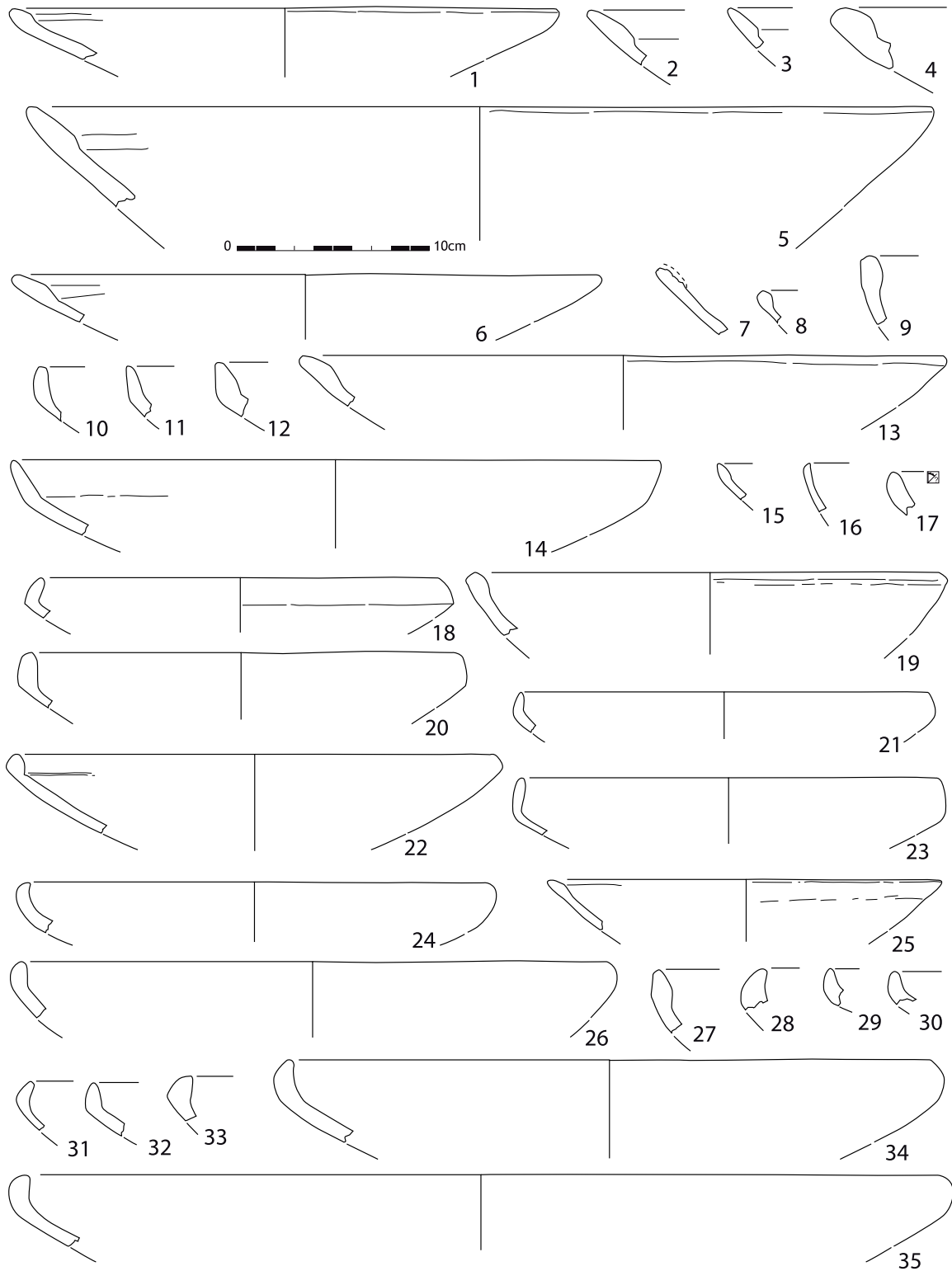


Fig. 34 : Mobilier céramique de l'Us 1102.

Taraschina 2011 - Us 1102

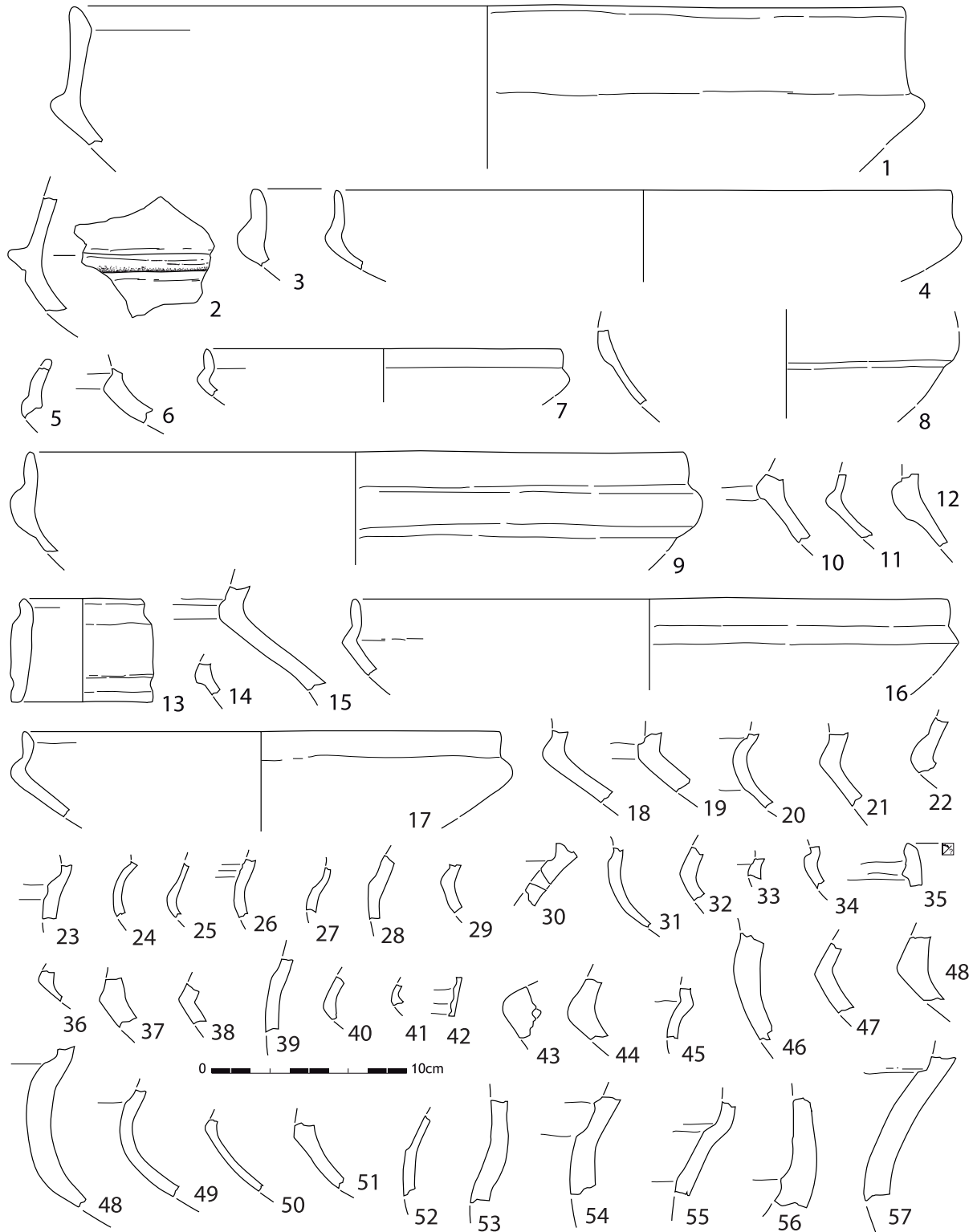


Fig. 35 : Mobilier céramique de l'Us 1102.

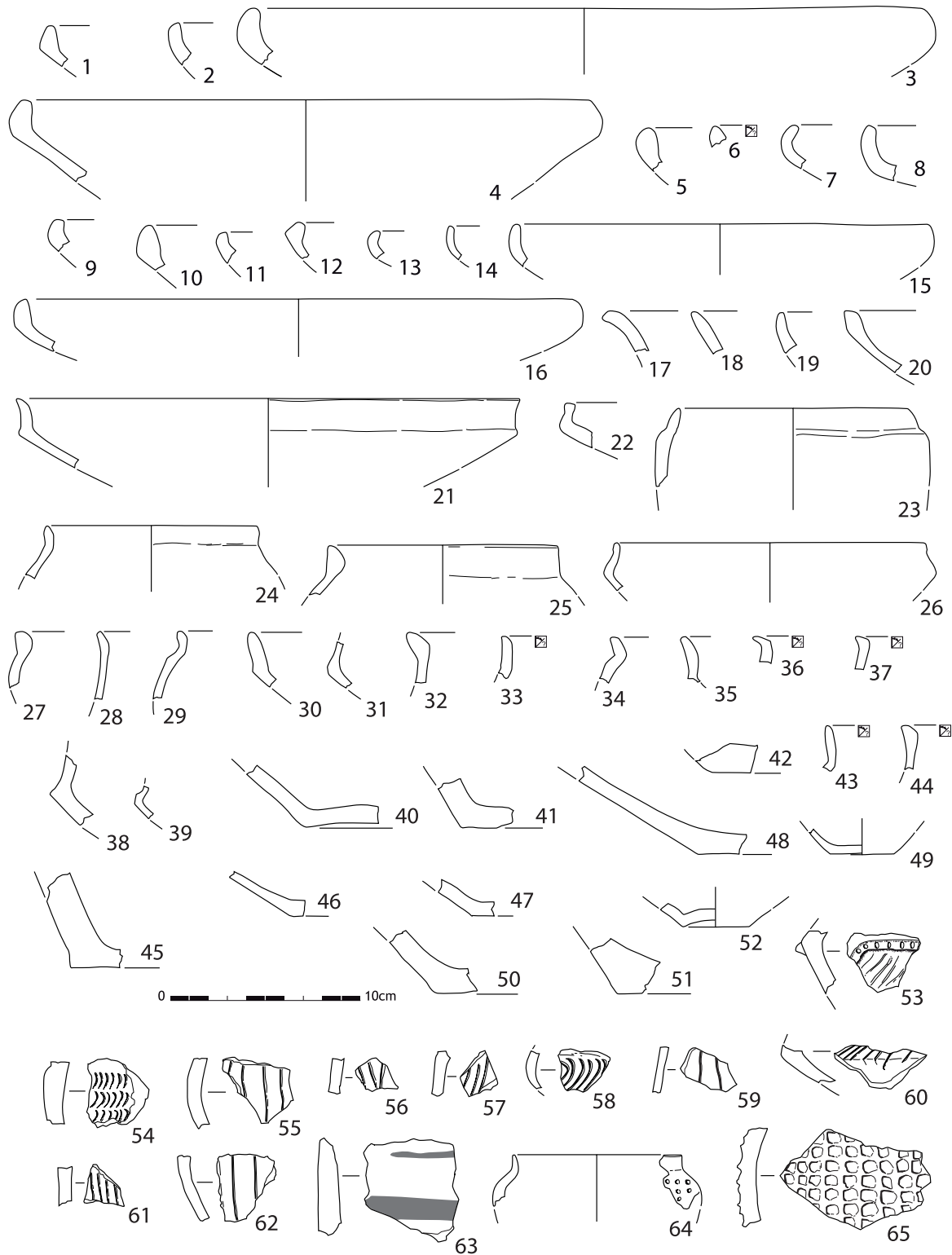


Fig. 36 : Mobilier céramique de l'Us 1102.

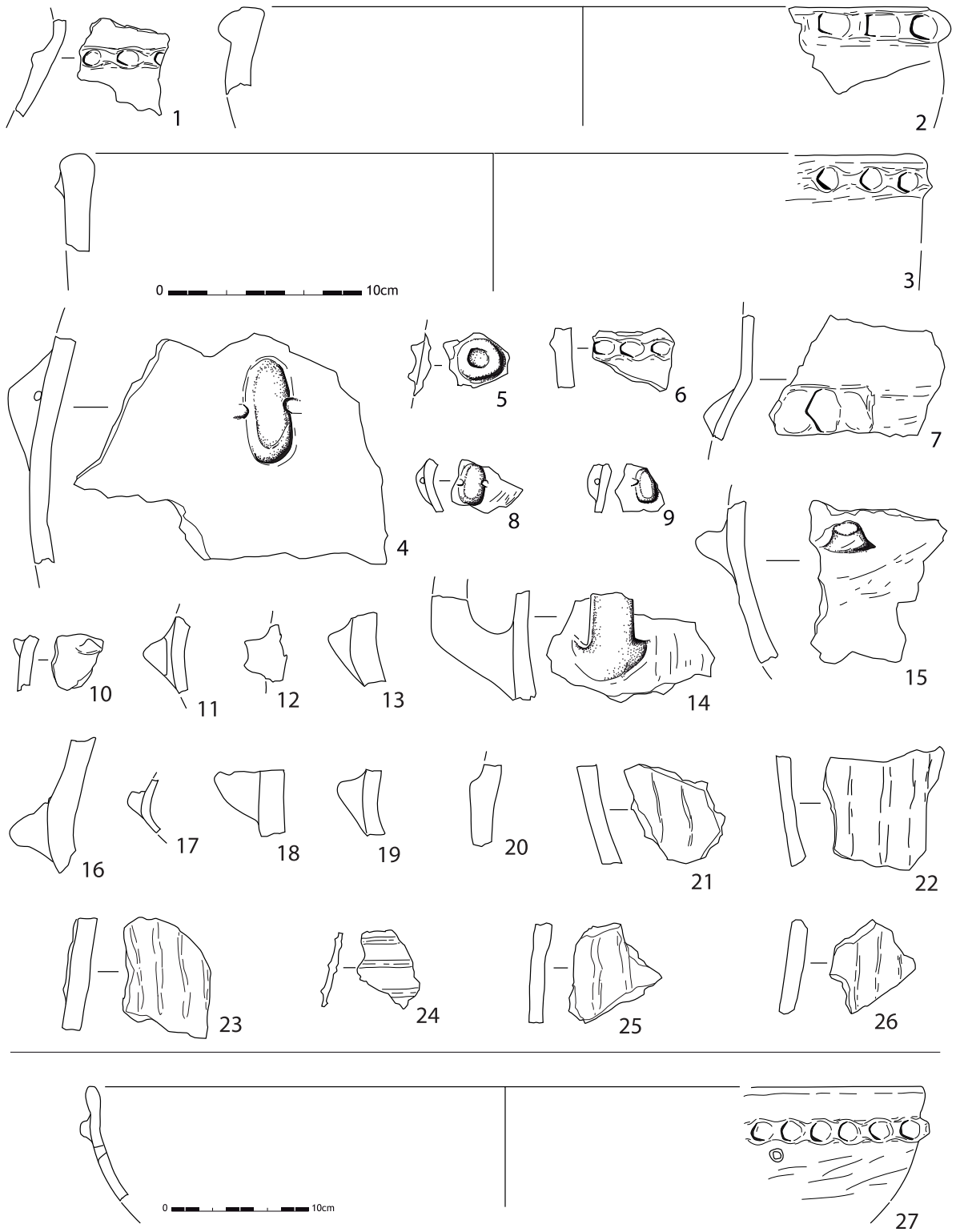


Fig. 37 : Mobilier céramique de l'Us 1102.

Taraschina 2011 - Us 1102

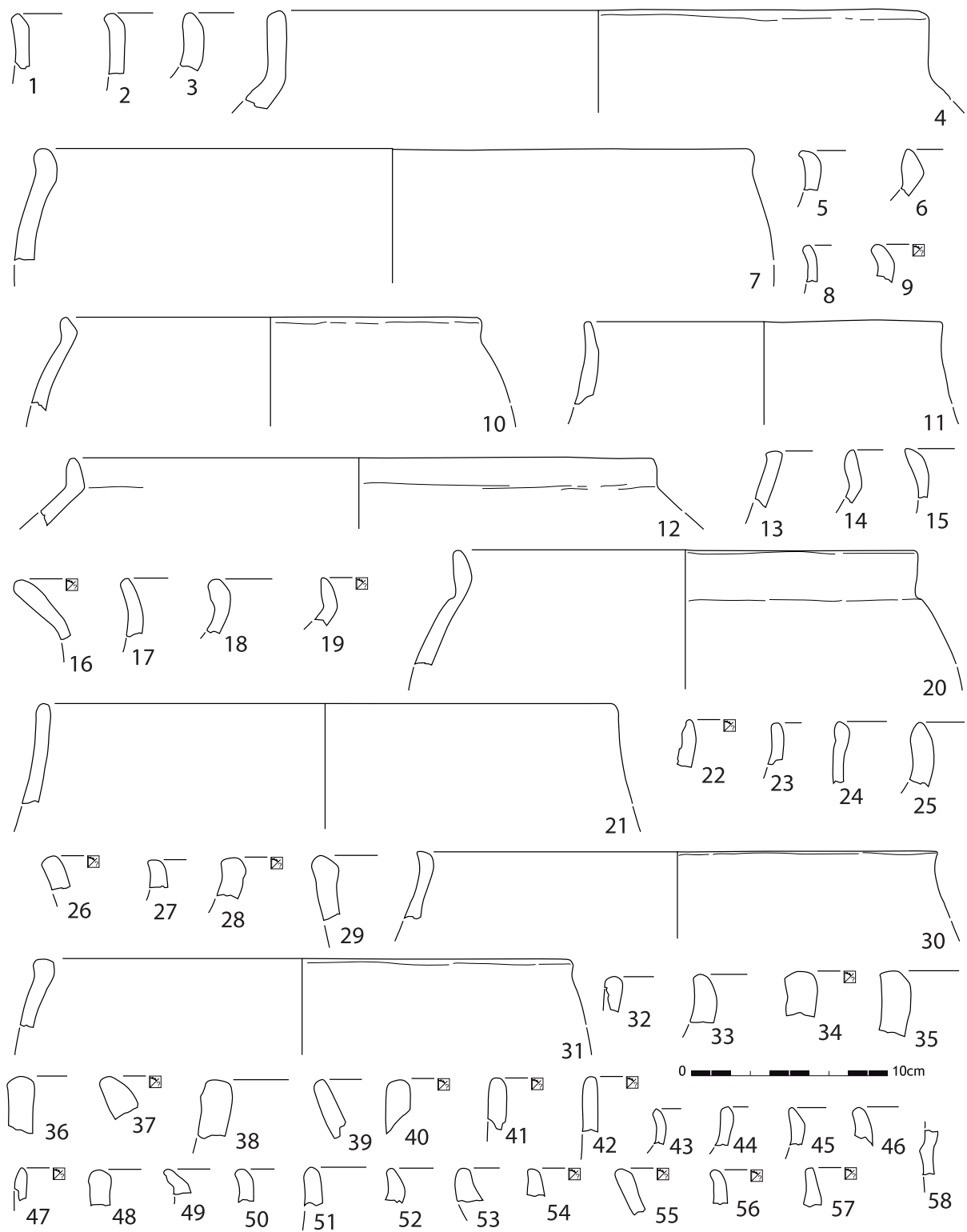


Fig. 38 : Mobilier céramique de l'Us 1102.

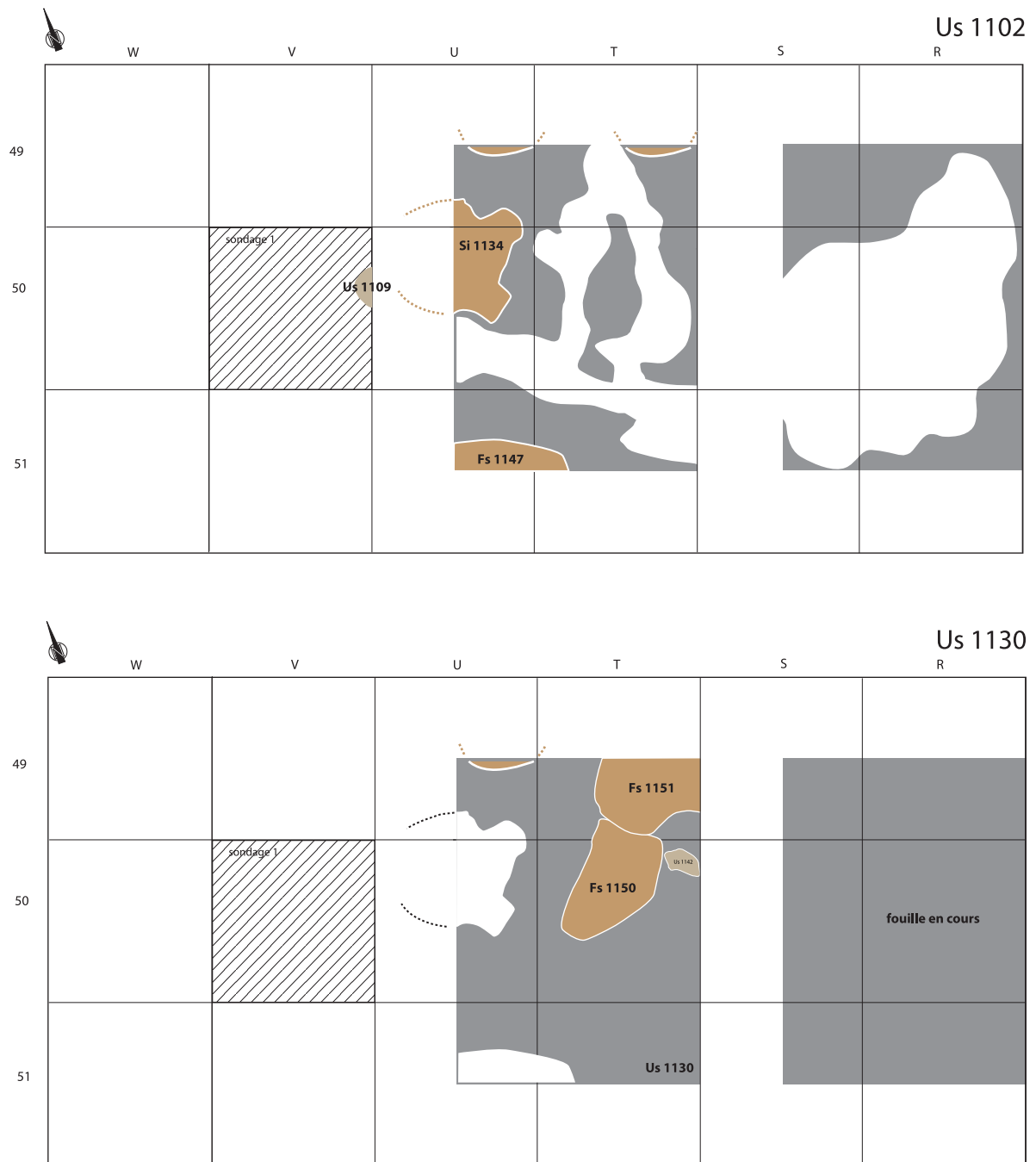


Fig. 39 : Taraschina, zone 1 : plan de l'ensemble 3.

Us 1130

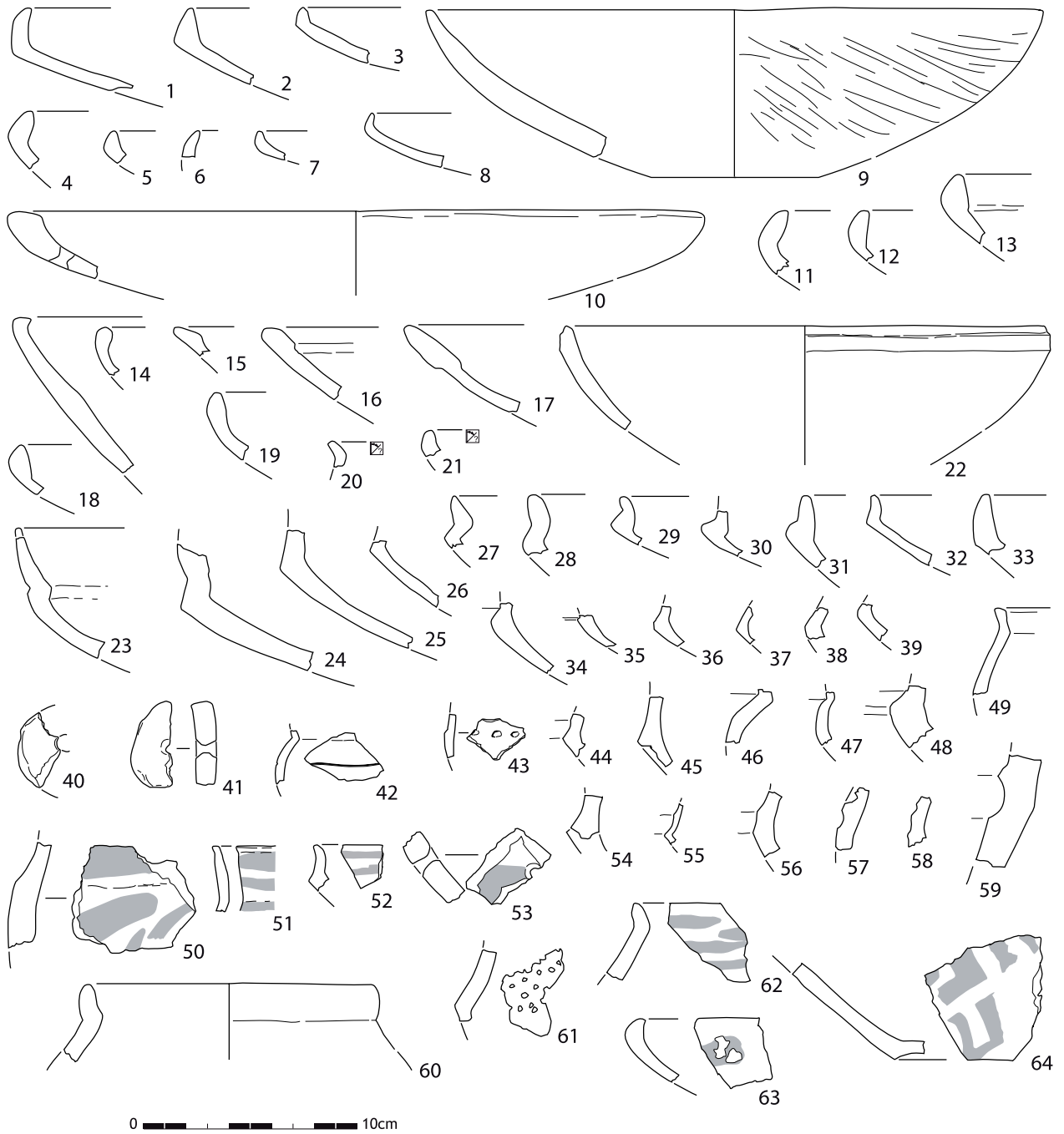


Fig. 40 : Mobilier de l'Us 1130.

Taraschina 2011 - Us 1130

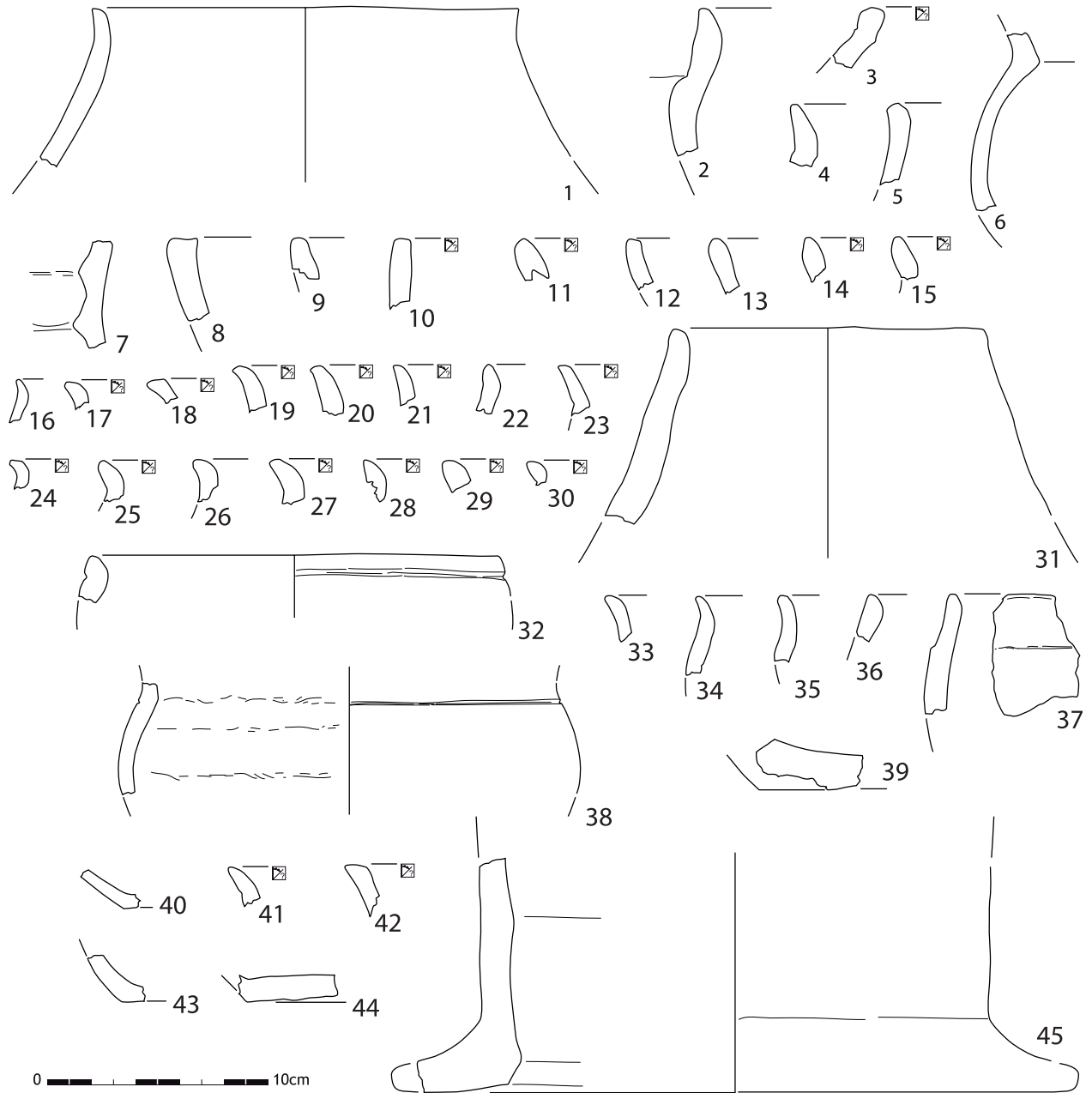


Fig. 41 : Mobilier de l'Us 1130.

Taraschina 2011 - Us 1130

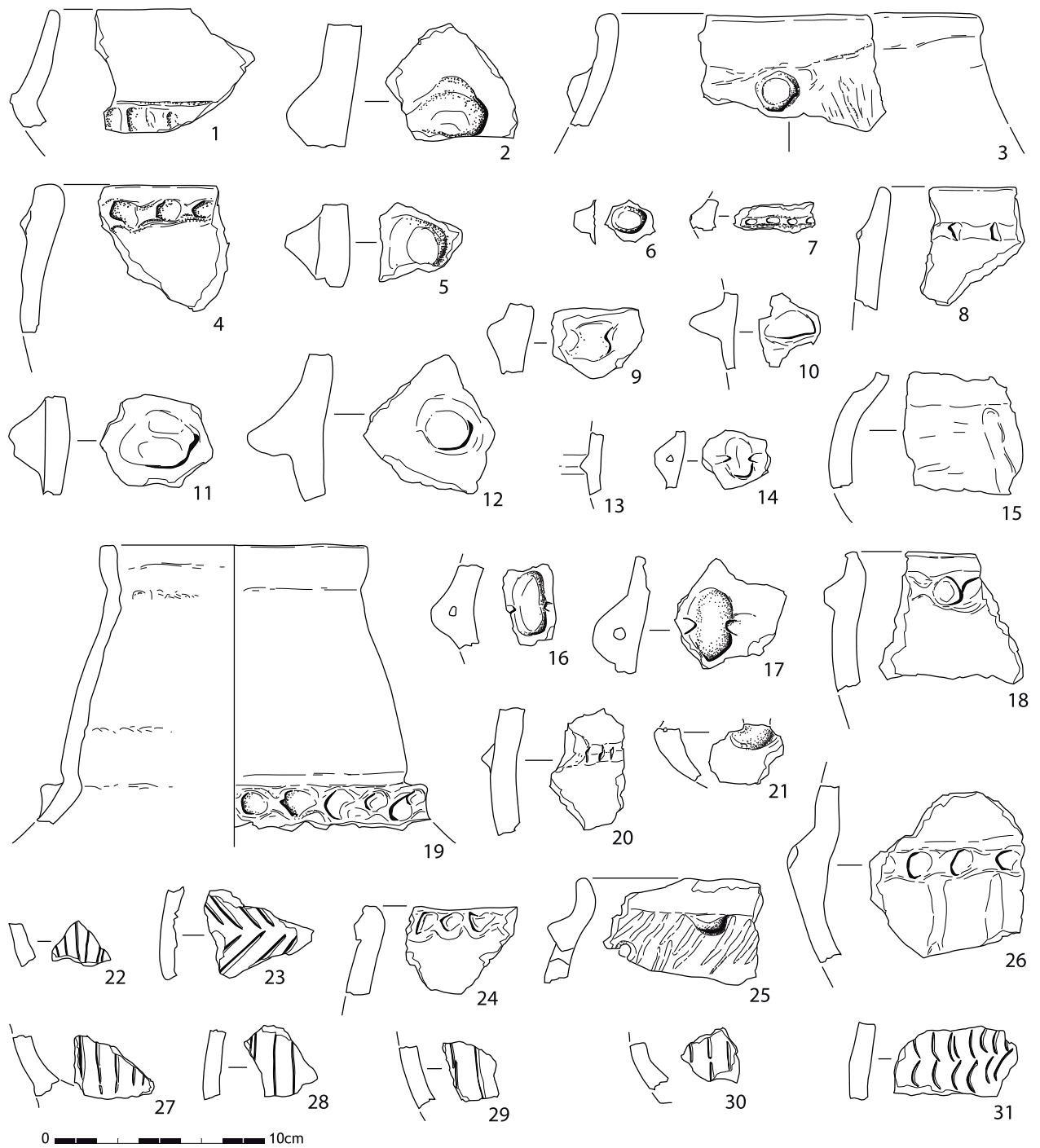


Fig. 42 : Mobilier de l'Us 1130.

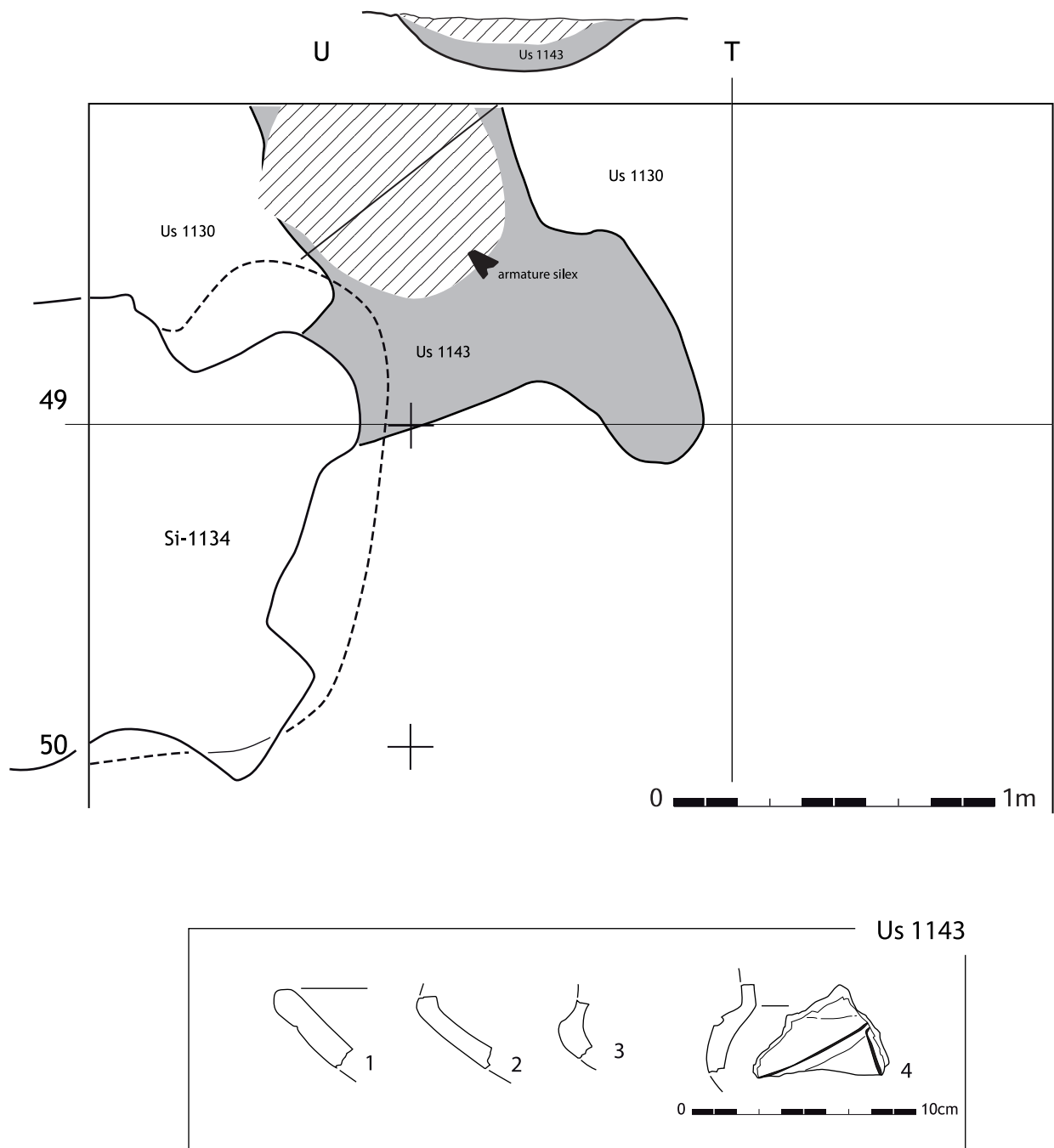


Fig. 43 : Plan et mobilier de l'Us 1143.

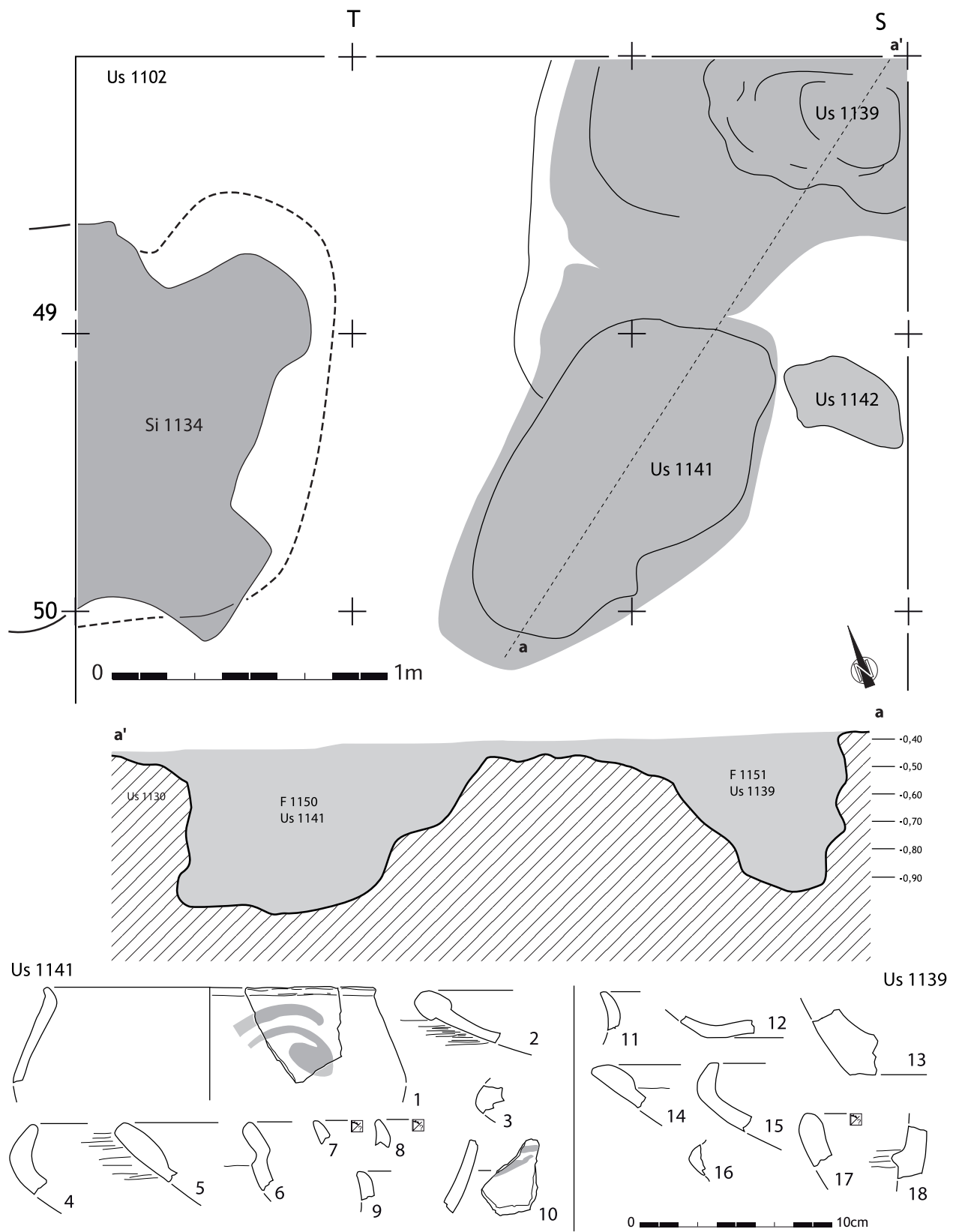


Fig. 44 : Plan, coupe et mobilier des fosses 1150 et 1151 (Us 1139 et 1141).